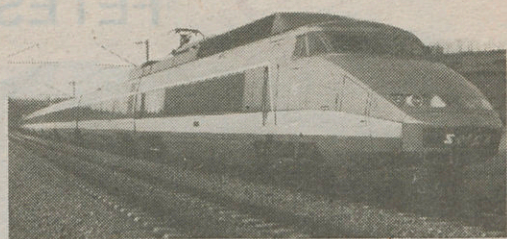


502/139

Pierre Mauroy engage
une nouvelle bataille du rail

— p. 5



Le Métro

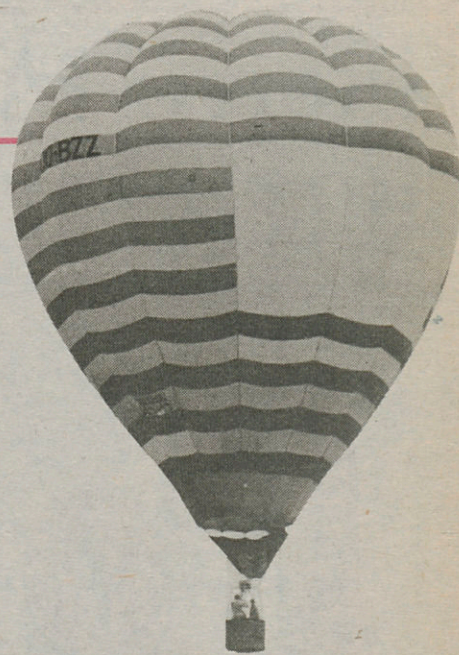
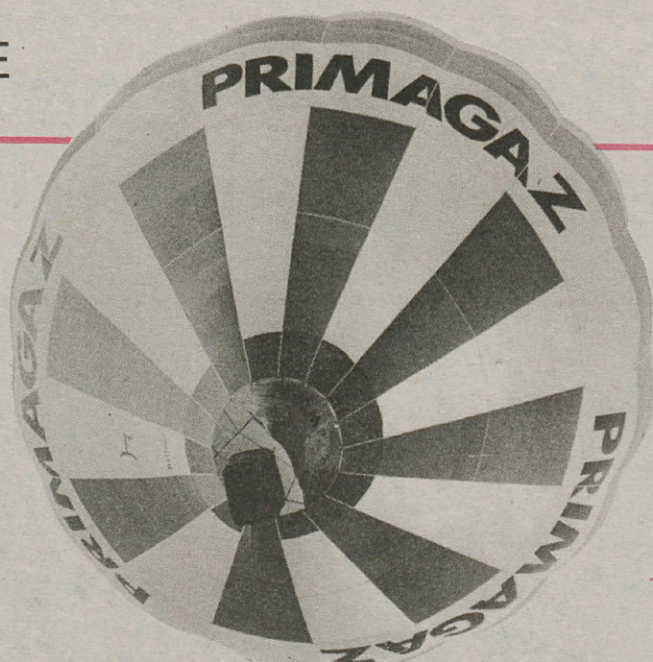
N° 138
Juin 1986

Mensuel lillois
d'information
et d'animation

BALLONS EN FÊTE

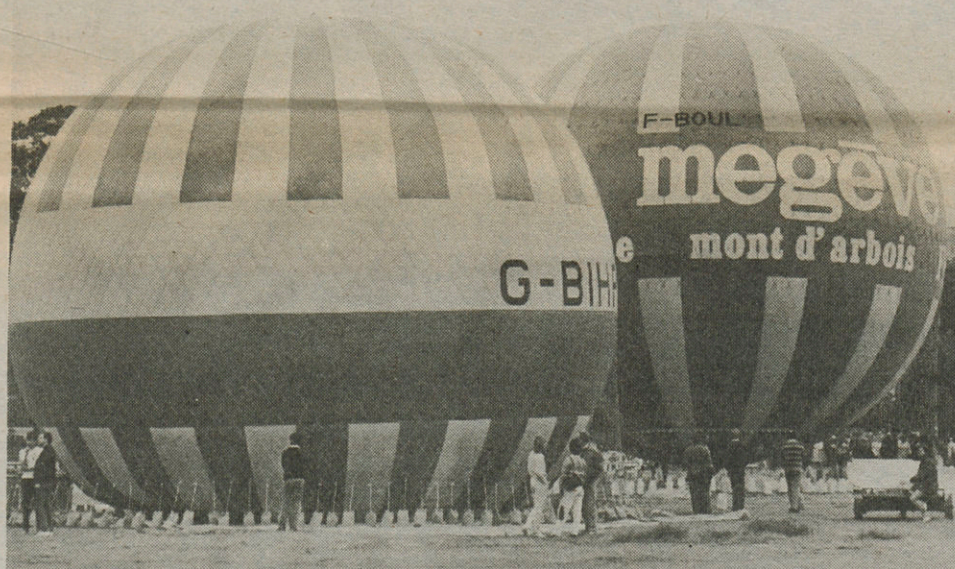
— p. 2-3





BALLONS EN

Beau fixe, brise légère
avec averses de ballons



TROP moche, ce début de juin. Trop pluvieux. Trop triste. Il nous fallait de la couleur plein les yeux, du soleil, du ciel bleu. Et le miracle s'est produit. Comme pour répondre à nos envies d'été, à l'occasion des fêtes de Lille, le ciel de juin s'est soudainement couvert de cumulus multicolores aux rondeurs suaves. Des bulles gonflées d'un souffle tiède se sont élevées, passives, lascives, inconscientes, presque, de leur essor. Elles se sont affranchies de la pesanteur terrestre pour courir les grands espaces aériens et dériver au gré des vents. On a donné du gaz, on a donné du muscle et les ballons se sont envolés. Et la foule d'applaudir. Et l'équipage de la nacelle, parti se mesurer seul à seul avec les éléments, de répondre d'un petit salut amical. Et chacun, fasciné, d'envier les heureux passagers, plus légers que l'air. Certains vous l'ont peut-être dit : il n'est pas de frisson plus chic, de chair de poule plus romantique que de s'envoyer en l'air, de jouer à saute-nuages dans le giron d'une montgolfière et d'écouter le silence. Ça tient autant du sport que de la poésie pure. Depuis les frères Montgolfier, à qui l'on doit d'avoir, les premiers, mis la dernière

main au panier... d'osier, la grande famille des aéronautes ne cesse de croître. Ils étaient venus de partout, parfois de très loin, avec nacelles et enveloppes en nylon ininflammable, pour fêter avec tous les Lillois le centenaire de la plus ancienne association aérostatique de France, celle du Nord, que célébraient, cette année, les Fêtes de Lille.

Cela se passait les 7, 8 et 9 juin derniers, sur un Champ de Mars, envahi par une foule piaffant d'impatience, que le service de sécurité avait bien du mal à contenir derrière les frêles barrières métalliques, si facilement enjambables. Normal, chacun désirait s'approcher des grands vaisseaux de l'air, avec peut-être aussi l'espoir de s'envoler. Beaucoup d'appelés, peu d'élus hélas ! Mais ces fêtes de Lille étaient également placées sous le signe de l'eau et du feu. Concours de natation à la piscine Marx-Dormoy, course de baignoires et de drôles d'engins flottant plus ou moins bien, démonstration de kayaks, canoës et avirons, etc., il y en avait pour tous les goûts nautiques. Les bateaux-mouches faisaient la Deûle ; les joueurs sur l'eau s'affrontaient, tels Lydéric et Phinaert et, le laser faisant bien les choses,

le spectacle « son et lumière » du samedi soir fut une réussite.

Il était bien agréable, en ce week-end de fêtes, de se promener du côté de l'Esplanade, au son du carillon ambulant, des groupes musicaux et des flons-flons des chevaux de bois. Dans les quartiers aussi, on festoyait joyeusement entre deux tournées d'appétitif : les tireurs à l'arc et aux papegais concourraient avenue de Coubertin ; les lanceurs de javelot, de bouchons et de fléchettes, les joueurs de boules s'étaient donnés rendez-vous à Wazemmes où le lundi après-midi, les terrasses n'ont pas désempli, tandis que, sous le soleil, défilaient les majorettes, entre deux combats de boxe.

Lundi encore, traditionnellement férié pour de nombreux Lillois, on se pressait à la braderie du centre-ville, à la recherche de la bonne affaire, du gadget inutile et de la petite robe en solde, ou l'on bronçait sur les pelouses du Bois de Boulogne et des jardins publics, le regard tourné vers le ciel. Un ciel toujours aussi bleu, mais vide, vide... Les derniers ballons avaient disparu à l'horizon.

● Guy LE FLÉCHER

**Reportage
photo :
Philippe
Beele**

Ballon, mode d'envol : préparatifs de départ : la dernière main au panier d'osier emportant bouteilles de gaz et passagers. Une fois l'enveloppe gonflée, son volume peut atteindre les 4 000 m³. Le brûleur est fixé à un cadre de charge où viennent s'arrimer nacelle et enveloppe. Prêts ? Lâchez tout !



FÊTE



A toutes pompes : uniforme bleu, plumet haut perché, les Pasveerkorps de Leeuwarden (Pays-Bas) vont défilé au pas cadencé et au son des fifres et tambours.



Rat d'eau : sur la Deûle, des objets flottants non identifiables (et bien peu fiables) pour une course au fil de l'eau.



L'eau, l'air, le feu : la magie

DÉPUIS quelques jours, déjà, le ciel menaçait. Vent, pluie et froid désespéraient les plus optimistes. Pourtant, le samedi après-midi, quelques rayons de soleil venaient réchauffer les rues de la ville et rendaient le sourire aux organisateurs des traditionnelles fêtes de Lille. Le désastre s'étant éloigné, le spectacle pouvait commencer. Et de nombreux Lillois, bien couverts — il faut être honnête — étaient présents au rendez-vous fixé par la mu-

nicipalité sur les bords de la Deûle, entre le pont Jouhaux et le Bois de Boulogne. Dès 23 heures, samedi 7 juin, une multitude de petites embarcations illuminées par des lampions de toutes les couleurs envahissaient le plan d'eau et entreprenaient un lent ballet. La féerie commençait. Puis vint le tour des cascadeurs et des chevaux. Au pied de la butte, installée pour la circonstance par les services techniques de la Ville, la légende de Lyderic et Phineart revivait sous les yeux des spectateurs. Les

deux géants lillois, présents à toutes les grandes manifestations se devaient d'être présents aux fêtes de leur ville. Chevaliers, roi... s'affrontaient sous les projecteurs et la lumière des flambeaux.

Enfin, après l'histoire et la légende, « l'île aux rêves », le clou de la soirée, une féerie musicale alliant laser, feu d'artifice, montgolfière et musique.

Pour un soir, la magie était reine et les éléments s'unissaient dans une poésie étrange.

Carillon, cuivres, percussions, et musique enregistrée se passaient le relais. Le moderne succédait au classique... Sans oublier un fabuleux navire s'avançant au milieu du plan d'eau amenant Philippe Lefebvre, directeur du Conservatoire national de région et son orgue magique.

Un spectacle réussi en trois tableaux, mis en scène par Jean-Claude Sevestre (coordination musicale de Pierre Vasseur) et qui a nécessité près d'un an de travail pour l'équipe du service des fêtes de la ville de Lille.

Ballons-enfants

La réalisation des Fêtes de Lille, édition 86, a bénéficié de la participation de l'ensemble des services municipaux lillois et du concours des entreprises et organismes suivants : la société Sébastien-Artois, Primagaz, l'Agence du Bassin Artois-Picardie, E.D.F. - G.D.F. centre de Lille, Novasam, Chantier Naval du Nord, Novotel, Air France, S.G.T.N., Région Nord-Pas-de-Calais, La Voix du Nord, la Compagnie Générale de Chauffage.

Le dernier ballon dont on cause : Le "Ville de Lille" (750 m³) arborant le nouveau logo de la ville, a été baptisé par Madame Mauroy, avant de prendre son envol.

Atmosphère : oh, le temps suspend les vols !

UN aérostier est musclé, patient, plutôt aisé, affable, toujours disposé à prendre un passager ou à confier les clés de son véhicule au premier passant sensé le récupérer dans les champs.

Mercredi soir, ils affichaient le sourire d'un Trénet chantant "y'a d'la joie". Jeudi matin, premier briefing (en français approximatif : réunion où sont données consignes et informations), premier café du petit matin, premier vol pour une quinzaine de ballons. Sur l'autoroute, ralentissement des véhicules à explosion à la vue des bulles colorées.

Jeudi soir, re-briefing, pas de café, pas de vol.

Vendredi, même programme que la veille au soir. Samedi, menu identique au vendredi. Deux jours sans dire bonjour aux hirondelles n'ont pas entamé le moral des troupes. D'après la météo, ils vont pouvoir voler le soir.

Les minutes passent, quelques enveloppes se gonflent et retombent comme des soufflés. La plupart des aérostiers remballent leur matériel. Ça ira mieux demain. Profitant d'une apparente accalmie, plusieurs ballons sont parés au décollage.

Ils partent en trombe. Le vent souffle à douze nœuds, avec des rafales de quinze nœuds, l'idéal serait d'avoir un vent de huit nœuds.

Un photographe qui sévit dans nos pages jette son dévolu sur un ballon volant pour un champagne. L'atterrissage promettait d'être arrosé avec le noble breuvage. Tel un bouchon, le ballon sauta mais en imita aussi la chute brutale, puis il exécuta quelques cabrioles sur le Champ de Mars.

Dimanche, ils sont toujours là au briefing, le café est servi comme les jours précédents par l'armée. Des ballons s'en vont faire la publicité des fêtes dans les cieux... sans oublier de vanter silencieusement les mérites de leurs sponsors. A l'heure de l'apéritif, les ballons à gaz décollent. L'envol est moins spectaculaire, mais les "gaziers" semblent apprécier le confort d'un départ sans histoire. La montgolfière est plus sportive et, surtout, moins coûteuse. Le plein d'un ballon à gaz coûte environ quatorze mille francs. Les montgolfières divisent le prix d'un vol par deux.

Le prix du vol ne semble pas être la préoccupation majeure des aérostiers. Beaucoup d'entre eux recouvrent l'enveloppe de leurs ballons d'un nom de marque. Cela dit, il vaut mieux être maître de son emploi du temps pour voler : une bonne semaine de vacances pour participer au meeting de Lille, ce n'est pas à la portée de tout le monde.

Des aérostiers ont su joindre l'utile à l'agréable. Ils volent pour le compte d'une entreprise dont ils sont les salariés

ou dont ils dépendent plus ou moins directement.

Un modèle, ce pilote suisse. Il calme les éventuelles angoisses de son passager en annonçant qu'il est assuré pour deux millions de francs suisses. Ensuite, il ne déballe son ballon qu'à coup sûr. « Je n'aime pas faire du travail pour rien, j'attends que les autres aient fini de faire les trous avant de partir » dit-il avec un succulent accent vaudois. Prudence, prudence, son ballon avale trois mille mètres cubes d'air, soit trois fois plus que les ballons courants. Il emmène donc facilement de quatre à six personnes mais exige un temps plutôt calme.

Dimanche soir, ce Vaudois attendait patiemment que deux autres "trois mille mètres cubes" se soient écrits avec le vent, avant de renoncer définitivement à voler. La nacelle de quatre-vingts kilos est rembarquée sans effort grâce à un système D élémentaire, mais ô combien salutaire pour les reins.

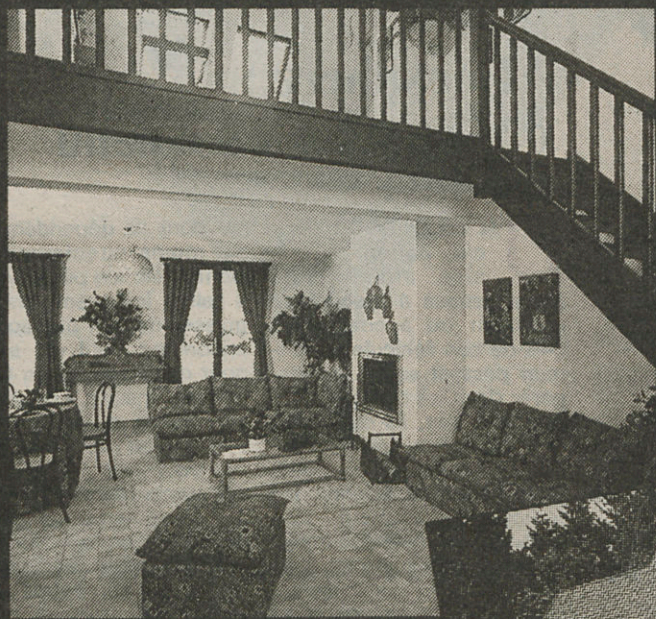
Une petite motocyclette accrochée à la remorque intrigue plus d'un spectateur. L'œil recherche l'enfant gâté, heureux cavalier de cette machine. D'enfant, il n'y en a point. La motocyclette fait partie des accessoires, comme la corne de brume, l'altimètre, la radio ou les bouteilles de gaz. Lorsque l'équipage n'a point trouvé de conducteur bénévole pour le récupérer, le pilote accroche la moto à la nacelle et regagne son véhicule sur ce deux roues.

Bardé d'assurances, le pilote n'hésite pas à confier les clés d'une superbe Range Rover à un porte-plume de passage. Il recommande calmement de ne pas passer en quatre roues motrices en marche « sinon vous n'aurez plus de boîte ». Le fonctionnement de la radio est expliqué en trois phrases... « Seulement ne touchez pas à ce bouton, sinon la voiture donnera le même signal qu'en cas de crevaisin. » Au cas où le conducteur oublierait l'une des nombreuses manœuvres à accomplir, « arrêtez-vous dans un bistrot et téléphonez au numéro écrit sur le papier ».

Les ballons s'égrenent dans le ciel redevenu bleu. La foule envahit le Champ de Mars, s'emmêle les pieds dans les sangles, touche l'osier des nacelles, détaille tout le matériel, empêche les pilotes de gonfler leur ballon sans risque. Le vent reprend des forces. La consigne se propage vite : ne décollez pas tant qu'il y aura foule.

Lundi, le Suisse espère encore survoler Lille. Réveil matinal, re-café et toujours pas de vol. Lundi soir, tout le monde a regagné ses foyers mais je connais un Suisse qui a dû, malgré son flegme, piquer une sacrée colère en voyant les nuages immobiliers.

LA MAISON DE L'ESPACE



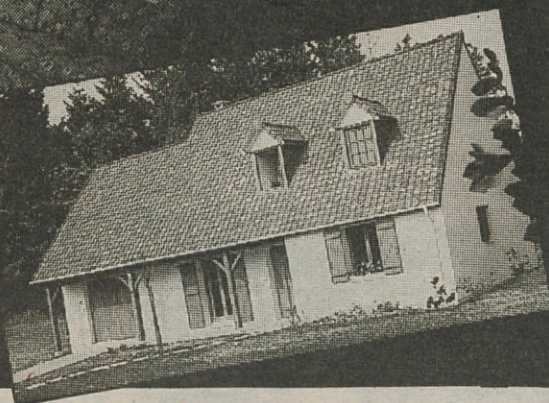
MEZZANINE

Une maison faite pour la lumière et l'espace.

Vous pouvez la choisir avec 2, 3 ou 4 grandes chambres, mais c'est pour son vaste séjour surmonté d'une magnifique mezzanine que vous aurez le coup de foudre.

Pour recevoir vos amis, laisser jouer les enfants ou s'y retirer pour lire ou regarder la télévision, donnez libre cours à votre imagination...

Pour une documentation complète, renvoyez vite le coupon ci-dessous.



A retourner à :

MAISON FAMILIALE

avenue du Cateau
59342 CAMBRAI CÉDEX
Tél. (27) 83.99.00



LA MAISON POSSIBLE

Sans engagement de ma part je désire recevoir
☐ brochure mezzanine ☐ brochure des autres modèles

Nom

Prénom

N° Rue

Ville

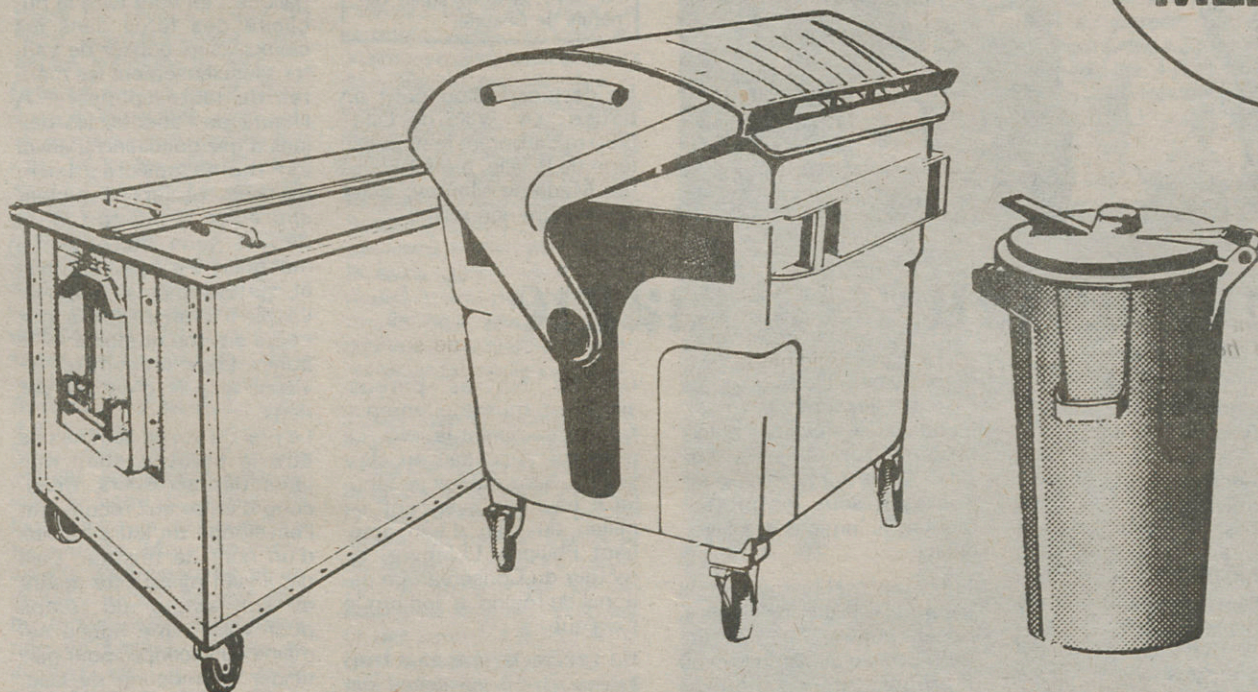
Code postal Tél.

Je possède un terrain OUI ☐ NON ☐

M/06/88



**COLLECTE
HERMETIQUE
DES
ORDURES
MENAGERES**



T.G.V. NORD

Pierre Mauroy engage une nouvelle bataille du rail

Pierre Mauroy veut le T.G.V. Nord en gare de Lille. La S.N.C.F. aimerait bien éviter la métropole, histoire d'économiser quelques millions, selon les informations actuelles.

Le tracé du T.G.V. Nord (Paris-Bruxelles puis Cologne) ne cesse de se rapprocher de Lille, mais la S.N.C.F. s'obstine encore à ne pas faire entrer ses trains rapides dans Lille. Le T.G.V. ricocherait sur Lille et assurerait une liaison sans arrêt entre Paris et Bruxelles. Il arriverait quand même en gare de Lille mais uniquement pour la liaison Paris-Lille. La capitale des Flandres deviendrait donc une gare-terminus et perdrait ainsi le bénéfice des villes carrefours.

Lille à une heure de Paris, c'est transformer Lille en grande banlieue de la capitale. Cette situation, Pierre Mauroy ne l'accepte pas. Le maire de Lille veut qu'une bonne partie des T.G.V. Paris-Bruxelles pénètrent dans Lille, s'y arrêtent avant de reprendre leur route.

La volonté de Pierre Mauroy rejoint d'ailleurs les souhaits de la clientèle de la S.N.C.F. Deux tiers des usagers du futur T.G.V. sont intéressés

par un arrêt à Lille entre Paris et Bruxelles. Un tiers seulement de la clientèle se satisferait d'une liaison directe.

Si la clientèle est attirée par la métropole lilloise, on est en droit de se demander pourquoi la S.N.C.F. veut jouer à saute-mouton avec Lille. La réponse est simplement financière. La S.N.C.F. estime que la pénétration dans Lille coûterait neuf cents millions de francs. Une somme bien rondelette pour une entreprise surendettée. En disant haut et fort qu'elle ne passera pas par Lille, la S.N.C.F. sait pertinemment que les élus locaux réagiront et entameront des négociations. Cette pratique n'est pas nouvelle. Elle a notamment été utilisée pour la modernisation de gares, conditionnée par des aides votées par les collectivités. C'est pourquoi les voyageurs paient plus chers à Lille qu'à Paris le billet entre les deux villes, cette surtaxe finançant en partie les travaux qui ont été réalisés.

Pierre Mauroy a bien compris le message et esquisse une solution : faire appel à des capitaux privés pour financer une partie du surcoût de la traversée, dont le montant pourrait être bien inférieur à celui annoncé par la S.N.C.F. En effet, la plupart des terrains figurant sur les tracés possibles en zone urbaine sont des terrains publics. La S.N.C.F., elle-même, possède avec la gare Saint-Sauveur une emprise foncière conséquente. Pour Pierre Mauroy, la place ne manque pas à Lille pour une gare T.G.V. qui se situerait entre le pont de Flandres et le carrefour Pasteur. Toute cette zone se prêterait d'ailleurs à des implantations d'entreprises nouvelles attirées par la nouvelle gare.

En engageant la "bataille" pour le T.G.V. Nord à Lille, Pierre Mauroy prend en même temps une option sur le T.G.V. Londres-Paris. Cette ligne n'est pas vraiment programmée, mais il est évident qu'elle se réalisera. Si le T.G.V. Nord évite

Lille, ont voit mal comment Lille s'insérerait sur le trajet Londres-Paris, d'autant que la S.N.C.F. a déjà annoncé qu'un passage par Lille engendrerait une perte de temps de sept minutes. Une perte de temps que la S.N.C.F. tolérerait en échange de... compensations !

Dans cette affaire, la S.N.C.F. jouerait-elle au poker, dans une partie où elle commence par annoncer des tracés et des arrêts commerciaux inintéressants. Elle renonce à s'arrêter dans Lille, alors que les gros bataillons de la clientèle sont demandeurs d'une halte à Lille. Malgré son endettement, la S.N.C.F. "envisage" une ligne spéciale Paris-Londres. Toutes ces annonces ont un but : amener la métropole lilloise à négocier. Pierre Mauroy a déclaré qu'il « se couperait en quatre » pour obtenir le T.G.V. Du même coup, il laisse entendre à la S.N.C.F. que les négociations peuvent s'ouvrir. Elles s'annoncent après.

DÉFI

Une maison construite en 48 heures

UNE maison construite en 48 heures. Tel était le défi que s'étaient lancé trois entreprises (S.L.E., C.I.L. et Boschetti Wihelem).

gadget, précise-t-on chez les constructeurs. Tout fonctionne : l'eau, l'électricité... Une maison prête à vivre au milieu de la place du Général de Gaulle.

« Il faut concevoir une nouvelle génération de maison de ville, a déclaré Pierre Mauroy lors de l'inauguration. En matière de logement, il faut de l'audace et changer les habitudes. Il faut appuyer toutes les initiatives. »



TOLÉRANCE

« Rencontres francophones » pour se respecter

L'ASSOCIATION « Rencontres francophones » a pour but, depuis trois ans, de développer des rapports amicaux et d'entraide entre les habitants du Nord-Pas-de-Calais et les réfugiés vivant à leurs côtés ou les étrangers qui souvent, après vingt ans de déracinement, n'ont pas d'autre point d'attache que leur lieu de travail. « Rencontres francophones » regroupe les associations départementales de communautés d'origine étrangère et des associations socio-culturelles françaises de la région. Elle les aide à présenter leurs manifestations (recherche de salle, rencontres...).

« Le dialogue entre les associations est un préalable en-

tre les cultures », précise-t-on à « Rencontres francophones ». L'idée est née après la constatation des difficultés rencontrées par les associations d'étrangers pour se connaître et pour s'intégrer dans la société. La connaissance mutuelle des cultures, s'ouvrir aux autres constituent une étape essentielle vers le respect de tous.

Pourtant, si l'association milite en faveur d'une meilleure connaissance de l'autre, elle ne souhaite pas l'uniformisation des cultures.

Enfin, outre les moyens d'aide traditionnels, « Rencontres francophones » édite une « gazette » trimestrielle dans laquelle peuvent s'exprimer les différentes associations.

GRAND-PLACE

Un parking en dessous, une place de capitale au-dessus

Circuler sans bouchon, stationner rapidement sans payer, sans crainte du P.V., marcher sans se presser, voilà un bref échantillon des rêves des citadins, coincés dans une double file aux alentours de la Grand-Place.

D'UNE audition de quatre heures organisée par Pierre Mauroy à la fin du mois de mai, il ressort qu'il n'est plus temps de rêver, mais d'agir. Cette audition sur les questions de stationnement et de circulation dans le centre a réuni les représentants du commerce, des techniciens, des architectes, des associa-

tions (piétons, transports en commun, Renaissance du Lille ancien).

Fil rouge des débats : la Grand-Place, dont l'aspect actuel n'est pas digne d'une grande capitale. Mais avant de discuter de son aménagement en surface, il fallait décider de creuser ou non un trou pour y loger environ

quatre cents voitures. Les partisans du parking sous-terrain étaient venus nombreux. Ils se recrutent essentiellement chez les commerçants. Leur théorie est simple : plus il y a de places de stationnement plus les affaires prospèrent.

Pierre Mauroy a modéré quelques ardeurs en lançant « on ne va pas imaginer des chaises à porteur pour entrer dans vos magasins ». Le maire de Lille renvoya d'ailleurs la balle dans le camp des commerçants en précisant que l'attrait du commerce dépend avant tout de son dynamisme.

Après de longs plaidoyers, la conclusion tomba sans créer vraiment la surprise : Lille comptera certainement un parking sous-terrain de plus. Le conseil municipal examinera en dernier ressort cette proposition qui ne coûtera rien à la Ville, puisque des promoteurs privés proposent de mener cette opération. La municipalité dressera un cahier des charges qui s'imposera aux promoteurs. Pierre Mauroy a déclaré qu'il serait particulièrement attentif à l'esthétique du projet. Les trémies d'accès devront être discrètes et le flux automobile ne devra pas entraver le flot de piétons très dense sur la Grand-Place.

Avec ce nouveau parking, l'hyper-centre sera presque suréquipé en places de stationnement. Un film et des exposés ont montré que de nombreuses places sont disponibles à Carnot, au Nouveau Siècle et à Répu-

blique. Mais comme Pierre Mauroy le dit avec humour, plus personne ne veut faire cent mètres à pied et personne : « c'est moi, c'est vous. »

L'aménagement en surface de la Grand-Place sera mis à profit pour étendre le centre. Plusieurs intervenants ont d'ailleurs souligné la nécessité d'élargir le pôle d'attraction de l'hypercentre, qui se réduit trop souvent dans certains esprits au secteur piétonnier. Pour favoriser cette croissance du centre, le représentant des commerçants de la rue Esquermoise a suggéré de supprimer le stationnement dans cette rue et d'élargir les trottoirs. Proposition fort bien accueillie par tous ceux qui songent à un centre englobant tout le Lille historique.

Les questions de circulation n'ont guère provoqué de débats passionnés, même si tout le monde reconnaît qu'il est très difficile de sortir du centre. Plusieurs propositions ont été formulées par les services municipaux : la rue de Paris serait rétablie en double sens, entre la Porte de Paris et le Parvis Saint-Maurice le sens de circulation serait inversé. Enfin, la rue du Molinel serait elle aussi rétablie en double sens entre la gare et la rue de Paris. Ces dispositions induisent la suppression du stationnement d'un côté de la rue de Paris. Une suppression tout à fait « supportable », puisque le parking des Tanneurs offrira quelques centaines de places dès l'automne prochain.

HOMMAGE

Une rue Norbert Segard

LA rue Norbert Segard existe. Elle a été inaugurée samedi 6 juin, au cœur du quartier des Facultés catholiques, facultés que Norbert Segard a toujours soutenues et animées. Homme de sciences, novateur, Norbert Segard fut aussi un homme politique respecté de tous, « un homme de bien que la ville de Lille entend aujourd'hui honorer comme l'un des meilleurs de ses fils », a déclaré Pierre Mauroy lors de l'inauguration.

« Le président du Conseil régional que j'ai été, et le maire de Lille sont reconnaissants à Norbert Segard d'avoir donné des atouts supplémentaires au Nord-Pas-de-Calais et à Lille, dans un domaine capital, celui de la formation des hommes... »

Ainsi survivra, à l'ombre des murs des écoles qui lui étaient chères, le souvenir d'un homme d'esprit qui était aussi un homme de cœur.



LYCÉE D'ENSEIGNEMENT PROFESSIONNEL PRIVÉ

"LA RUCHE"

sous contrat d'association

4, rue des Buisses - LILLE - Tél. 20.06.17.28

(50 mètres des gares routières, S.N.C.F. et métro)

C.P.P.N. - C.A.P. et B.E.P. commerciaux
SECRÉTARIAT - COMPTABILITÉ - A.S.A.I.Bourses nationales et départementales
Participation financière réduiteAssociation
Ouvrière de Parages

20.07.34.52

21, Rue des Fusillés Emmerin

le métro

LE MENSUEL
DE L'INFORMATION
LILLOISEDirectrice de la Publication,
Rédactrice en Chef :
Monique BOUCHEZ

Dépôt légal n° 82 - 2° trimestre 1986 -

S.A.R.L. Métropole-Lille
Place Vanhoenacker - LILLE
au capital de 2 000.00 F
Fondée le 9-10-1974
pour une durée de 99 ans
Publicité Générale :
Place Vanhoenacker - LILLE
Tél. (20) 52.01.09
Principaux associés :
Pierre MAUROY
et Monique BOUCHEZ
Dépôt légal I.N.S.S. 0152-1314
Abonnements : 11 numéros : 30 F
Mise en page, coordination :
Sylvie WYDOCKA
3, rue des Montagnards - 59600 Lille

HELLEMMES

Un restaurant scolaire à l'école Jean-Jaurès

UN nouveau restaurant scolaire pourra accueillir deux cents enfants hellemmois dans environ six mois.

Des parents d'élèves et de nombreuses personnalités étaient présentes rue Anatole-France à Hellemmes pour la pose de la première pierre du restaurant scolaire Jean-Jaurès: Bernard Derosier, Pierre Windels, Jean-Pierre Fromont...

Cette nouvelle construction, qui améliorera les services rendus aux élèves et aux parents, n'a plus aucun rapport avec les cantines de

jadis. Depuis quelques années déjà, l'on voit apparaître une nouvelle race de restaurants scolaires qui permettent aux enfants de manger dans le calme. Les architectes du projet ont particulièrement étudié l'isolation phonique de la salle (faux plafonds, revêtement de sols...).

Le bâtiment sera en harmonie avec l'école Jean-Jaurès, en brique. Un équipement de 290 m² dont 140 pour la salle.

Les travaux devraient durer six mois pour un coût d'environ 1 400 000 F.

ENTREPRISES

Déclarations administratives sur Minitel

LES dirigeants nationaux d'entreprises sont privilégiés: avec l'aide de la mission Urba 2000, ils sont parmi les premiers à pouvoir remplir directement certains documents administratifs sur Minitel, plutôt que de noircir des pages de déclarations.

La première expérimentation concerne la formation continue des salariés. Depuis mai 1986, 100 des 9 500 organismes de formation professionnelle continue de France peuvent déclarer leur bilan pédagogique et financier (huit pages chaque année)

par Minitel à leur délégation régionale, disposant ainsi d'une assistance informatique. Très bientôt, ces formulaires sont préétablis et tous les renseignements fixes. Pendant la phase expérimentale, 400 employeurs peuvent également remplir leur propre formulaire (le « 2483 ») par le même moyen.

En janvier 1987, une seconde expérience régionale, qui touchera le paiement des cotisations sociales, utilisera la carte à mémoire. Mais cette fois, c'est Arras qui aura la priorité.

Les "Jeunes amis de Jean-Paul Kauffmann" contre les Hezbollahs

Une salle de classe, des panneaux d'affichage aux murs, des coupures de presse: Jean-Paul Kauffmann et les autres otages français du Liban sont omni-présents.

DEPUIS le mois de janvier, des élèves de l'école Michelet envoient chaque jour des dessins et une lettre à Joëlle Kauffmann, pour affirmer leur soutien ou pour lui parler de leur vie, tout simplement.

Plus, les vingt-huit élèves du C.M. 2 de Marc Catel ont créé l'association des "Jeunes amis de Jean-Paul Kauffmann". Lundi 26 mai, c'était l'assemblée générale. Joëlle Kauffmann est venue. Ce n'était pas la première rencontre entre ces enfants et l'épouse du journaliste enlevé. Le 20 mars, ils partent pour Paris, sur la péniche des "Amis de Jean-Paul Kauffmann". Ils y retournent le 22 avril et envoient, avec des lycéens, un télégramme à Beyrouth.

Joëlle Kauffmann est donc venue présider l'assemblée du 26 mai dernier. « Les premières lettres sont arrivées dans une période très sombre. » Lorsque, après les espoirs de libération au mois de janvier, "quelque chose" a bloqué la procédure.

Depuis la prise d'otages, elle mène un combat, acharné, pour la libération de Jean-Paul et des autres. Un



combat qu'elle analyse. « Il n'y a pas d'erreur. Tout ce que l'on a fait était en collaboration avec le gouvernement. Nous avons entrepris des démarches que la France ne peut pas se permettre de faire. » Des rencontres avec les Hezbollahs, tentatives pour remonter les filières... « J'ai cru qu'on y arriverait plus vite. » Hélas, les rumeurs de libération sont le plus souvent sans fondement ou vite démenties. « Pourtant, je suis per-

suadée que si tout le monde s'y mettait, on y arriverait. »

Joëlle Kauffmann vit dans l'espoir. Malgré les mauvaises nouvelles (« L'annonce de la mort de Michel Seurat a été le moment le plus dur de l'histoire »), malgré l'absence de lettres (la dernière date du 25 juillet et le 13 mars dernier, elle a reçu une cassette), elle continue inlassablement. « Le nouveau gouvernement est partisan du silence. Nous, nous

continuerons à parler. » Il ne faut pas oublier les otages. « Je ne peux pas parler d'autre chose... on a toujours envie d'en parler. »

La femme du journaliste de "L'événement du jeudi" n'est pas seule. Huit autres otages partagent le sort de son mari. Huit autres familles vivent dans l'attente.

"Les jeunes amis de Jean-Paul Kauffmann", école Michelet, rue Fabrice, 59000 Lille.

R.

C.

F.

C.

ENTREPRISE
DE
TRAVAUX
PUBLICS
ET PARTICULIERS

R.C.F.C.

- TERRASSEMENTS
- OUVRAGES D'ART
- CANAUX
- VOIES FERRÉES
- RACCORDEMENTS INDUSTRIELS
- ROUTES, etc

Département Nord :
261, boulevard de Mulhouse
59052 ROUBAIX Cedex 1
Tél. 20.75.54.30

« Routes, Chemins de fer, Canaux »
Siège social : 50, avenue de Varsovie - 62304 LENS CEDEX
Téléphone 21.79.16.00

La télé aux enchères... les bons mots de M. Léo

Il en dit des choses M. Léo ! M. Léo, vous savez bien, c'est François Léotard, ce fringant ministre de la Culture qui passe le plus clair de son temps à chercher comment il pourra vendre TF1 aux hommes d'affaires du secteur privé.

ET sur l'antenne il y va de bon cœur M. Léo ! L'autre jour dans "son heure de vérité", il a procédé par affirmations souriantes et simplistes. Or, de deux choses l'une : ou Léo est un naïf (ce qui serait tout de même étonnant vu que son maître c'est Giscard) ou il nous prend pour des imbéciles.

Toute son argumentation est que sa nouvelle formule fera les meilleurs médias en opposant des télévisions publiques affaiblies et réglementées aux télévisions commerciales libres... et riches ! Tant pis s'il faut vendre - y compris aux enchères comme il le souhaitait - une télévision qui a 40 ans d'expérience, qui a été payée par le contribuable et qui, tout compte fait, plaît au public. Car tous

les sondages le prouvent, deux français sur trois sont contre cette braderie... Ils apprécient TF1.

Ce qui n'empêche pas M. Léo de répondre aux journalistes : "Pourquoi une chaîne de télévision publique plutôt qu'une chaîne privée ?".

A première vue pour lui, il n'y aurait aucune différence... Il se moque de nous M. Léo !

Que ce soit l'État, ou M. X ou Y... peu importe ; que ce soit d'un côté le fric et de l'autre le bien commun, cela ne lui semble avoir aucune importance. A se demander pourquoi on a un gouvernement et des ministres... On pourrait aussi bien avoir un conseil d'administration à la tête du pays choisi comme tous les conseils d'administrations !

Et les excès du pouvoir et la course au profit ? Ça n'existe peut-être pas ? qui croira que les patrons de chaînes privées se saigneront pour assurer une production française si le rachat d'une production américaine et japonaise leur coûte cinq ou dix fois moins ? Voyez donc ce qui se passe avec les mêmes patrons - car ce sera les mêmes - dans la presse écrite, ne serait-ce que les bandes dessinées...

Ce qui justifie des chaînes de services publiques fortes - à côté de télévisions privées - c'est finalement la garantie que les droits des citoyens dans tous les domaines seront bien respectés.

Car, justement, au cours de cette "heure de vérité" voilà encore une maxime de M. Léo : "L'information ce

n'est pas un service public, c'est une liberté." Et comment donc ! De quoi nous parle M. Léo ? Bien sûr, je suis libre d'informer et même d'acheter TF1 si j'ai 5, 7 milliards, on ne sait pas très bien, à dépenser... Bien sûr, je suis libre d'informer si je peux acheter un journal... comme je suis aussi libre d'acheter un "Concorde" ! M. Léo ne parle de liberté d'information que pour ceux qui ont suffisamment d'argent pour acheter un journal, une radio, une télé ! C'est cela le sens de sa formule.

Or, il faut lui répliquer : L'information ce n'est pas la liberté de quelques uns ; l'information ce doit être un droit pour tous. La loi ne doit pas favoriser seulement la main mise de l'argent sur



l'écrit et l'audiovisuel, elle doit affirmer que tout citoyen a le droit à toute l'information. Et de là découle la pluralité d'expression partout, la garantie d'une information aussi complète que possible, etc. Et pas une information filtrée, biaisée,

tronquée. On sent bien qu'il y a là un débat fondamental pour la démocratie. Non, M. Léo, l'information n'est pas et ne peut pas être une liberté pour quelques-uns, pour les plus riches qui nous diront que ce qu'ils souhaitent nous dire.

M. Jean-Jacques Descamps a enfin donné un avis catégorique sur la privatisation de TF1. Pourquoi cette chaîne plutôt qu'une autre ?

"Eh bien tout simplement dit M. Descamps, parce qu'elle est la plus socialiste, donc la plus pourrie...". Quel argument pour M. Descamps ! Cela lui a même valu d'être mis au rouge ou "en panne" dans les hebdomadaires qui classent les hommes politiques. M. Descamps qui a changé trois fois d'avis sur l'affaire des plans reliefs ne nous avait pas habitués à une telle détermination. On se demande même comment il ose encore siéger au Conseil municipal de Lille, fort socialiste comme chacun sait...

La sécurité des citoyens : beaucoup de bruit, beaucoup de vent

M. ALBIN CHALANDON, notre pseudo-nordiste, Garde des Sceaux, ne s'embarrasse pas de la vérité des faits. Il se trouvait à Lille le lendemain de l'évasion de la prison de la Santé par hélicoptère de Michel Vaujour. Et qu'a dit M. Chalandon ? "Si la Gauche n'avait pas pris certaines mesures cela ne se serait pas produit..."

Mais bien sûr... Or, ce que n'a pas dit M. Chalandon, c'est que l'autre évasion par hélicoptère, celle de deux détenus, Gérard Dupré et Daniel Beaumont, de la prison de Fleury-Merogis a eu lieu le 27 février 1981 ! Autrement dit tant que la Gauche a été au pouvoir, les prisons ne se sont jamais transformées en héliport. Elle n'y peut rien sans doute mais c'est comme ça ! Mais M. Chalandon ne dédaigne pas de tels coups de "pub" au risque d'être pris en flagrant délit de mensonge.

On comprend à la limite. Quand on fait un tel foire sur la sécurité et qu'on obtient si peu de résultats... On arrête des dizaines de personnes, on le proclame et puis on les relâche toutes. M. Pasqua affirme qu'il "terrorise les terroristes" ! Ah si cela était vrai on se réjouirait fort. Mais on sait bien qu'il s'agit là d'un drame aussi terrible que complexe. Il n'y a pas de résultats aujourd'hui parce que déjà hier les moyens mis en œuvre étaient tout aussi impressionnants.

Alors à quoi bon jouer les matadors ?

IL est vrai qu'il y a du nouveau. Quiconque ne voudra pas présenter ses papiers

d'identité sera considéré comme suspect. Il faudra obtempérer et vite ! Et on a bien vu que dans certains cas ça ne rigolait pas du tout du côté des forces de l'ordre à Paris. On a même gardé des jeunes toute une nuit sans même prévenir les parents.

Alors présentons nos papiers : l'inconvénient est bien qu'on contrôlera des milliers de personnes pour un ou deux voyous qui eux seront parfaitement en règle comme il se doit ! Mais enfin si cela peut rassurer le bon peuple... on lui jure même que la carte plastique sera "infalsifiable". Ce qui fait sourire doucement les "techniciens".

Et puis chef-d'œuvre des chefs-d'œuvre : la délation, dénoncez, dénoncez on vous paiera ! Alors là, les sondages sont clairs, une grande majorité de Français trouve cela odieux. Il semble au citoyen moyen que s'il lui arrive d'avoir des éléments qui permettront de coincer un terroriste, il devra en informer la police, il trouve cela normal. Toucher une prime, cela choque.

Et puis il faut craindre les abus. Les lettres anonymes ça existe et même plus qu'on ne le croit. Il suffit, pour s'en rendre compte, de suivre les rubriques des tribunaux... Alors qui va dénoncer qui ? Ne risque-t-on pas d'aller trop loin ? Et quand quelqu'un sera accusé injustement comment le dédommagera-t-on ? A la vérité, beaucoup de ces méthodes de prévention qu'il ne faut pourtant encore développer si l'on veut réduire la délinquance... Mais cela ne fait pas de bruit.

On déballe !

COMME chaque année, l'Union commerciale de la rue Saint-André organise une braderie. Samedi 14 juin sera le grand jour pour tous les bradeurs et les chineurs à la recherche de l'introuvable.

La braderie de la rue Saint-André, c'est aussi l'occasion de connaître un quartier, de découvrir les façades sans se préoccuper de la circulation !

CDN
circular distributors nord

- Distributions de prospectus, catalogues et échantillons.
- Pose d'affichettes.
- Animations, points de ventes, merchandising
- Relations publiques, hôtesse.

29 bis, rue Ernest-Deconynck - 59800 LILLE
Téléphone 20.57.52.43

CHAQUE MOIS,
LISEZ
« LE MÉTRO »

COMPAREZ ! L'ALARME PAR DES SPÉCIALISTES

NORD ÉLECTRONIQUE ALARME



la confiance

PROPOSE POUR VOTRE SÉCURITÉ
ET CELLE DE VOS BIENS :

- Étude et conseil (devis gratuit)
- Installation par nos techniciens
- Transmission téléphonique
- Alarme sans fils

INSTALLEZ VOUS-MÊME VOTRE ALARME :
■ Vente de matériel (avec aide technique)

Nos bureaux et magasin sont ouverts
du lundi au vendredi, de 9 h à 12 h
et de 14 h à 19 h ; le samedi, de 9 h à 12 h

53, rue Nationale
59200 TOURCOING
☎ 20.36.01.02



le service en plus

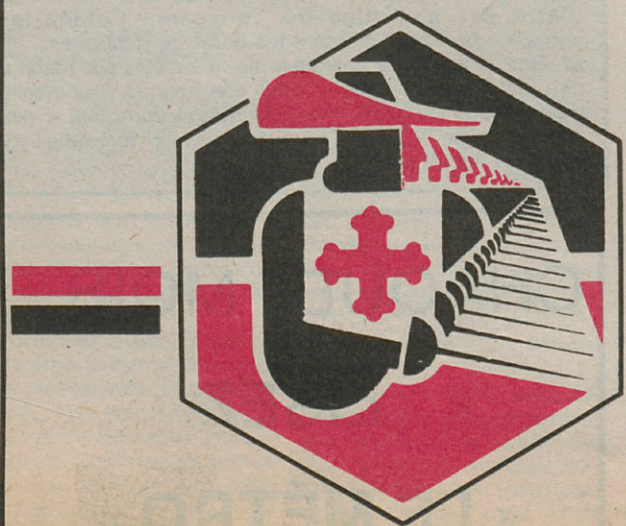
DU PARTICULIER A L'INDUSTRIEL

DES CENTAINES DE RÉFÉRENCES POUR VOUS CONVAINCRE : Bondues, Bousbecque, Linselles, Halluin, Armentières, Neuville, Valenciennes, Lille, Roubaix, Tourcoing, Villeneuve d'Ascq, Genech, Cambrai, Le Havre, Paris, Wasquehal, La Madeleine, Mons-en-Barœul, Marcq-en-Barœul, etc.

INTERMARCHÉ

Les Mousquetaires de la Distribution

PRIX BAS
Comparez!

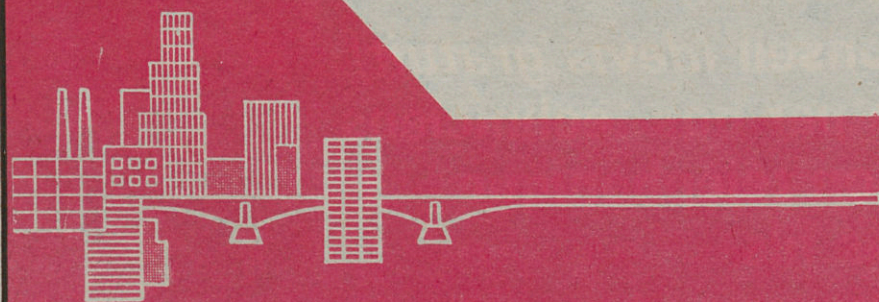


88, rue Notre-Dame
HAZEBROUCK
Tél. 28.41.48.05

Société nationale de construction

QUILLERY

SOCIÉTÉ ANONYME AU CAPITAL DE 39 192 500 F



LOGEMENTS - BATIMENTS HOSPITALIERS ET UNIVERSITAIRES
BATIMENTS ADMINISTRATIFS - OUVRAGES D'ART
TRAVAUX MARITIMES - VOIRIES - RÉSEAUX DIVERS

Correspondance à adresser :

14, rue du Coq Français - B.P. 119
59055 ROUBAIX CÉDEX 1
TÉL. 20.73.92.22 - TÉLEX QUILNOR 160 261 F

21 juin : faites de la musique !

Le 21 juin prochain, Lille va vivre une de ses nuits les plus longues, celle du grand charivari musical de l'été, lancé il y a quatre ans par Jack Lang et le ministère de la Culture.

Une nuit de musiques. Une nuit électrique. Une nuit échevelée.

Tout commencera en fait, en fin d'après-midi, avec des concerts "portes ouvertes" organisés par l'Orchestre national de Lille et l'Opéra de Lille.

Puis la musique descendra dans la rue. Aux quatre coins de la ville, des podiums ont été installés. Des groupes de rock s'y produiront et s'y exprimeront librement. Les rues piétonnes du centre ville seront aussi le domaine des princes de la gratouille, des rois du tempo, des musiciens de la manche, des jazz-band et des fanfares cuivrées. Instrumentistes de tout poil, dans la rue !

Donnez-nous de cette musique au goût sauvage qui nous fera danser et battre des mains, entre deux terrasses de café.

Cacophonie et débauche de musiques. L'événement est de taille. Et risque de faire du



bruit. La première nuit de l'été sera blanche (ou presque), et pavée de décibels. Une excellente façon d'entamer les vacances.

● G.L.F.

● Au Palais des Congrès, à 17 h 30 : avant de partir en tournée à Paris (au Zénith), Pau, Toulouse et Barcelone, l'Orchestre National de Lille célébrera la fête de la musique.

en compagnie du chanteur Lluis Llach. Au programme : « Amors Particular » et « Campanades a morts », ainsi que deux œuvres de Maurice Ravel. « Rapsodie Espagnole » et

« Daphnis et Cloé ». Au pupitre : Jean-Claude Casadesus. Entrée libre : invitations à retirer à l'Office du Tourisme, à l'hôtel de ville et dans les mairies annexes et aux guichets de la Banque Populaire du Nord.

● A l'Opéra de Lille, à 19 h 30 : concert gratuit « de Mozart à Rossini » (ouvertures et grands airs d'opéra). Au programme : Mozart (Les Noces de Figaro, Don Juan, La Flûte Enchantée), Beethoven (Fidélité), Rossini (le Barbier de Séville) et Donizetti par l'Orchestre, les chœurs et les solistes de l'Opéra de Lille, sous la direction de Jean-Louis Forestier.

● Rock dans les quartiers, en soirée : place Rihour (Mélinite Productions avec quatre groupes), maison de quartier du boulevard de Metz (Hot Lips, Jet Boys, Putain d'hiver et Bombesites Kids) ; Maison de quartier de Fives (trois groupes), place Verte - Metro Wazemmes (avec A.T.D. Quart-Monde), place Catinat (Concert des Blattes) et dans le parc de la mairie annexe de St-Maurice-des-Champs.

De singulières "rencontres"

Après Gigantomachie, le combat de monstres gonflables du 9 juin sur la place Déliot, les rencontres de la M.A.J.T. persévèrent.

Toujours place Déliot, dans le quartier Moulins, ce sera "Iltopie", les 19, 20 et 21 juin. Le cinéma "Le Splendid" (Fives-Mont-de-Terre), lui, accueillera un programme de jazz, avec "jazz au Splendid", quatre heures de projections de films sur les grands du jazz de 1932 à 1962.

Iltopie

L'île aux topies ou Iltopie est une trilogie mythique, en neuf tableaux vivants et une apocalypse. Un vrai feuilleton qui durera trois jours.

Une île a surgit dans la ville. Elle mesure dix-huit mètres de long, huit de large et un volcan la domine...

Après une première journée exotique, le mythe va se dégrader.

Les topies, population souterraine, vont émerger jour après jour, socialisant l'île, comme on cultive les poulets en batterie. Vendue comme "robinsonade", vendue au tourisme, vendue aux shampoings moussants, l'île enchanteresse résistera mal.

L'île, pour la dernière nuit, rentendra de gémissements mêlés au son des vagues.

Sur la plage encombrée de lits d'hôpitaux, les topies alités meurent perfusés en regardant la télé.

C'est l'île, et son temps de présence dans la ville, qui va engendrer son histoire, ses histoires. Les images lentes qui vivront chaque jour s'ajouteront pour chaque passant, chaque voyeur, en une somme différente, et c'est de nombreuses histoires qui naîtront de ces instants de regards.

La plage surtout, lieu basculant de minéral intact, au corps bronzant, plage à pianiste solitaire, plage administrative, avec ses dactylos et ses bureaux demi-ministre, plage urbaine, promue à l'édification : plage ensevelie, malade ; la plage surtout dira la fin du mythe dans un gros rire sonore.

Les 19, 20 et 21 juin : spectacle non-stop et gratuit sur la place Déliot.

Jazz au Splendid

Quatre heures de projections de films 16 mm (inédits) sur les grands du jazz de 1932 à 1962.

Un concert de "The Melody Four".

De 20 h à 22 h et de 0 h 30 à 2 h 30 : programme cinéma de la soirée

— Betty Boop, « Cartoon » 1932 : You rascal you, avec Louis Armstrong.

— Blind Gary Davis, mise en scène de Harold Becker 1964.

— Count Basie, Air Mail 1941, Take me back baby.

— Duke Ellington, Jamboree 1943.

— Count Basie Sextet et Billie Holiday 1950.

— Jammin The Blues 1944.

— 1957, The Sound of Jazz, avec Red Allen Combo — The-lonius Monk trio Count Basie —

« All Stars » avec Jimmy Rushing — Billie Holiday et Lester Young — Ben Webster — Colman Hawkins — Gerry Mulligan — Vic Dickenson — Roy Eldridge Doc Cheatam — Mal Waldron.

— 30 minutes avec les plus fameux danseurs : Berry Brothers — Pop and Louis — Buck and Bubbles et Back O'Town Blues par Louis Armstrong.

— « Jazz moderne », Billie Eckstine Big Band — M.J.Q. — Canonball — Adderley Sextet —



Dakota Staton — Horace Silver Groupe — Musique du film « The Connection », avec le Jackie Mc Lean Quartet — Dizzy Gillespie Big Band — Shelly Manne Quintet — Bill Eyans — Solo - trio - quartet — Miles Davis en 1962, avec John Coltrane.

De 21 h 30 à 24 h : concert de "The Melody Four".

The Melody Four ou comment décapier les standards à l'humour.

Lol Coxhill (saxophone et voix) il a joué avec tout le monde de John Lee Hooker aux Damned en passant par Kevin Ayers, Steve Beresford (piano, voix) producteur des Flying Lizzards, Tony Coe (saxophone, voix) il accompagnait Sarah Vaughan.

Trois solistes pour interpréter les grands moments du jazz et de la musique hollywoodienne des années 40/50.

Efficacité et humour assurés.

Lundi 23 juin, à 20 h, au cinéma "Le Splendid", à Fives, entrée : 70 F.

« La nuit des clowns » : un grand bal costumé

Depuis le 2 juin, ils ont envahi Lille. Ils n'ont pas tous le nez rouge, le pantalon à carreaux trop large, les chaussures trop grandes ou le costume scintillant. Ils ne sont pas forcément deux. Ils ne s'adressent pas qu'aux enfants. Mais ils sont clowns. Des clowns d'aujourd'hui. Des turbulents que vous avez pu rencontrer ici ou là, sur la Grand-Place, dans les rues piétonnes, au Prato-Filature. Ils parlent à toutes et à tous, ils ont la mimique redoutable, ils sont critiques et ils font rire. Farré et ses pianos délirants, Yolande Moreau et son long nez, la Banda Magnética et ses aquariums-à-dos, Kim et son chapeau melon, et bien d'autres encore, ont animé ce troisième festival international de clowns du Prato qui s'achève par un bal costumé animé par Pupitre - Casserole - Internationale - Fanfare - Rock : retenez ce nom. Le

seul groupe qui n'a de casserole que le nom ! Pupitre Casserole est certainement l'institution musicale picarde la plus hilarante du moment. Dix instrumentistes, un répertoire qui va de Yvette Horner à Carla Blay, un drôle de look, un sacré jeu de jambes : il faut les voir pour le croire. Et surtout les entendre : rock, jazz, twist, bossa, béguine, valse, avec une prédilection pour les bons vieux succès des années soixante. Ce sont eux qui assureront le bal de la Nuit des clowns... Ça va swinguer ! Au passage, un grand coup de chapeau à la Maison de quartier Concorde qui accueille cette soirée de clôture du festival.

● Samedi 14 juin, Pupitre - Casserole, à 11 h 30, kiosque à musique, rue Léon-Blum, faubourg de Bethune ; de 17 h à 19 h, Grand-Place de Lille et à partir de 20 h 30, Maison de quartier Concorde, 65, rue Saint-Bernard (bal costumé).

LE CRIFUR

JUIN
15
JUIL.

Promenades à Lille et aux environs

Les sorties insolites de l'été

La Maison de la nature et de l'environnement organise depuis le mois d'avril des promenades ou sorties insolites.

Samedi 14 juin : découverte des plantes médicinales des côtes aux calcaires, des forêts et des zones humides, rendez-vous à la M.N.E. à 12 h 30. Voyage en autocar. Retour vers 18 h 30 (40 F).

Dimanche 15 juin : les marais de l'Audomarois, visite d'une exploitation de plantes médicinales, visite du parc naturel, balade en bateau sur les marais, rendez-vous à la M.N.E. à 8 h, retour à 19 h (120 F pour les adultes, 90 F pour les enfants) initiation à l'observation des oiseaux dans la vallée de la Sensée, rendez-vous à la M.N.E. à 8 h, retour vers 13 h 30 (30 F). Visite du terroir d'Hersin-Coupigny et du jardin botanique Floralpin à Arras, rendez-vous à la F.H.M.N.E. à 8 h 30, retour vers 18 h (40 F).

Dimanche 22 juin : entre les pavés, la nature en ville, rendez-vous place aux Oignons à 14 h 30 (10 F). Randonnée pédestre Flandres-Artois-Picardie. Découverte du Pévèle-Mélantois, de la vallée de la Marque, rendez-vous à la salle des fêtes

d'Anstaing à 8 h 15 pour 40 km, 9 h 15 pour 30 km, 10 h 15 pour 15 km (10 F).

Samedi 28 juin : observation de la lune, découverte des constellations, démonstration de matériel photo et observation, rendez-vous à la M.N.E. à 19 h 30, retour vers 2 h 30 (10 F - transport : 30 F).

Samedi 28 et dimanche 29 juin : deux jours sur les plantes médicinales et leurs principales propriétés et utilisations. Renseignements au 20.52.68.92 (100 F pour animation).

Samedi 5 et dimanche 6 juillet : cap d'astronomie sur la Côte d'Opale : observation du ciel à l'œil nu, aux jumelles, au télescope, initiation à l'astrophotographie, camping (250 F).

Dimanche 6 juillet : Flandres et flamandes. Une journée en Flandres dans les paysages et les architectures, les élevages de bovins et les estaminets. Rendez-vous à la M.N.E. à 9 h, retour vers 22 h (150 F). Randonnée herbière sur les plantes de l'été à Gruson, rendez-vous à la M.N.E. à 7 h, retour vers 17 h (20 F).

Pour tous renseignements : Maison de la nature et de l'environnement, 22, rue Gosselet, Tél. 20.52.12.02

Des visites avec le Club Vauban

Le Club Vauban Loisirs Animation propose des visites, sorties et journées de détente, des voyages.

Le 12 juin après-midi : visite de l'Imprimerie nationale.

Le 15 juin : une journée à Forges-les-Eaux.

Départ : 6 h 30 Catinat : 7 h gare.

Visite d'une fromagerie, du musée des Faïences et de la ville en petit train, etc.

Le 19 juin : un après-midi à Hazebrouck : sa vie, son histoire, ses demeures, l'église Saint-Eloi.

Le 22 juin : grande vente-expo et braderie au 139, rue Colbert.

Le 19 juin : la Thiérache. Des gentilhommières rurales des

XVII^e et XVIII^e siècles dans le cadre naturel tout emprunt de calme et de poésie.

Le 6 juillet : promenade en Picardie, abbaye de Saint-Riquier, Lonpré-les-Corps-Saints, Abbeville, Bagatelle.

Des voyages

Du 13 au 24 juillet : le Tyrol.

Au cours du séjour, visite du Salsbourg, la maison natale de Mozart. Puis Innsbruck et la visite des châteaux de Bavière.

Du 25 août au 5 septembre : le Golf du Morbihan et le Bordelais.

Inscriptions le vendredi, de 14 h à 17 h au 139, rue Colbert, Lille.

Forum national de théâtre à Lille

«Actes Nord-Scènes Sud», tel est le joli nom du Forum national des théâtres de quartiers et banlieues qui se tiendra à Lille, du 30 juin au 20 juillet. Mise sur pied grâce à Inter-Service - Migrants et au Théâtre du Prato, cette intéressante initiative, qui proposera un stage de formation, des rencontres et une quinzaine de spectacles, bénéficie du concours de nombreux ministères, de la DRAC, du Conseil régional et de la ville de Lille. Un stage de dix-huit jours, animé par des professionnels, sera ouvert à une trentaine de jeunes comédiens issus de l'immigration ou ayant une démarche intercommunautaire et une action spécifique sur les quartiers et les banlieues. Sept rencontres sont également prévues, avec les administrations, les collectivités locales, les programmeurs, les techniciens de théâtre, la presse, etc., qui permettront d'appréhender l'ensemble des pratiques et des réalités du

théâtre. Et puis, bien sûr, il y aura des spectacles au Prato-Filature, rue Buffon (tél. 20.52.71.24) dont voici la programmation :

1^{er} juillet, 20 h 30 : « Le Roi des Singes » par le Théâtre des Prophètes (Mons-en-Barœul).
Le 4 juillet, 20 h 30 : « Errances », par le théâtre de la Mer (Marseille).

Le 5 juillet, en fin d'après-midi, spectacle de rue (secteur piétonnier) : à 20 h 30, « Une grande raison qu'il fait nuit, c'est que le soleil n'y est pas », par l'Aubervilliers Bande Comédie ; à 22 h 30, Djamel Touil (Firminy) dans un one-man-show.

Le 6 juillet, 17 h : « Les bouffons » par la Compagnie du Mentir-Vrai.

Le 8 juillet, 20 h 30 : « La fissure », par le théâtre des Epines (Besançon).

Le 11 juillet, le théâtre de la Zone et la Chandelle (« Rixe », au théâtre St-Paul).

Le 12 juillet, 20 h 30 : Ibn Khaldoun (Paris).

THÉÂTRE

Théâtre de la Salamandre
Théâtre national de Région.
« **Le contre-pitre** ».
De Héléne Parmelin.
Compagnie Grafiti.
Mise en scène : Jean-Pierre Gagnaire
Du 11 juin au 21 juin 1986 à 29 h 30.

Le dimanche à 17 h.
Salle Baltard, 39, rue de la Monnaie, tél. 20.06.91.37.

Les fous à réaction (associés).
Présentent
« **On est toujours trop bon avec les femmes** ».
D'après le roman de Raymond Queneau.
Les 19, 20 et 21 juin, à 20 h 30.

Le 22 juin à 17 h.
Au Théâtre Prato Filature : rue Buffon à Lille.
Renseignements au 20.31.24.45.

CONFÉRENCES

Maison St-Exupéry.
7, rue des Fossés, tél. 20.54.18.80.
Musicologie et discographie.
« **Boris Godounov** ».
Présentation de l'Opéra de Moussorgsky, par Jacques Deguy.
Samedi 14 juin à 15 h.

« **Lazare ou le grand sommeil** ».
Livre d'Alain Alsire.
Mardi 17 juin à 18 h.

« **Quelques moments essentiels de l'histoire de l'Écosse** ».
Par Tom Fraser.
Samedi 21 juin à 15 h.

« **Les lettres de Franz Kafka à Milena** ».
Par Monique Dubar.
Vendredi 27 juin à 15 h.

« **Mackintosh 1898-1928** ».
Architecte et décorateur par

Marie-Joseph Lussien Maisonneuve.
Samedi 28 juin à 15 h.

VISITES GUIDÉES

Lille :
Le Vieux-Lille.
Les samedis 14, 21 et 28 juin, 5 et 12 juillet de 14 h 30 à 16 h 30.
Rendez-vous à l'Office du Tourisme de Lille.

La Citadelle.
Les dimanches 15, 22 et 29 juin, 6 et 13 juillet, de 15 h à 17 h.
Rendez-vous - Porte Royale de la Citadelle.

Lille à travers les siècles. - Circuit en car.
Les dimanches 15 juin et 13 juillet, de 15 h à 18 h.
Rendez-vous à l'Office du Tourisme de Lille.

Lille en métro.
Les mercredis 11, 18 et 25 juin, 2 et 9 juillet, de 15 h à 17 h.
Rendez-vous à l'Office du Tourisme de Lille.

Carillonnades lilloises.
Samedi 21 juin de 14 h 30 à 16 h 30.
Rendez-vous à l'Office du Tourisme de Lille.

L'art et la lumière : le musée d'Art Moderne de Villeneuve-d'Ascq.
Samedi 21 juin de 14 h 30 à 16 h 30.
Rendez-vous au musée d'Art Moderne, 1, allée du Musée à Villeneuve-d'Ascq.

Le musée Charles de Gaulle et son quartier
Dimanche 29 juin de 15 h à 17 h.
Rendez-vous au Musée Charles de Gaulle, 9, rue Princesse, Lille.

« On est toujours trop bon avec les femmes » D'après Raymond Queneau

Au début, il y eut Gertrude Girdle demoiselle des postes à Dublin, coincée dans les water-closets par la brusque attaque d'une poignée d'Irlandais républicains. Nous sommes en 1916, mais le sujet est hélas toujours d'actualité. Assiégés par les Anglais, les Papistes résistent à tout saut à la tentation. Gertie Girdle perdra en 23 scènes plus ou moins courtes sa virginité mais pas sa dignité.

L'éternel enfantin quand il s'accompagne du naturel féminin, tout ce qui n'est pas mûr, pas arrivé, non sclérosé encore par les préjugés et les tabous passionnent cet homme libre qu'est Raymond Queneau et quand on aime la liberté, on aime les femmes, contrairement à ce que proclament les imbéciles.

● **Les 19, 20 et 21 juin, 20 h 30 ; le 22 juin, 17 h, au Prato-Filature, rue Buffon, Lille, tél. 20.31.24.45. Location sur place et à la FNAC : 30 et 40 F.**

1936 : au-devant de la vie

Six émissions célébrant le cinquantenaire du Front Populaire sur F.I.J. Du lundi 23 juin au samedi 28 juin 1986, à 13 h 30.

● **Cinéma :** la fête du cinéma aura lieu le 26 juin, selon le même principe que l'année dernière : un seul ticket pour le prix habituel vous donne droit à autant de films que vous le désirez dans la journée. Un conseil : présentez-vous bien avant le début des séances, il y aura foule.

● **Échecs :** du 27 juin au 5 juillet, dans le grand hall de l'hôtel de ville, « Festival international d'échecs de la Ville de Lille »,

organisé par le « Lille-Echiquier du Nord » : tournoi des grands maîtres internationaux, tournoi open (20 000 F de prix), etc.

● « **Parle-moi... j'ai des choses à te dire** », une conférence-débat organisée le jeudi 26 juin à 20 h à l'Aula Maxima de la Faculté Catholique de Lille, 60, Bd Vauban.

Jacques Salomé, psychosociologue abordera la communication dans la vie quotidienne du couple et de la famille. Vaste programme !



A Hellemmes : Festival cinématographique du Front Populaire

Al'occasion du cinquantenaire du Front Populaire, le club Léo-Lagrange d'Hellemmes, en coproduction avec l'O.R.L.E.I.S., organise un festival au cinéma « Le Splendid » à Fives.

Les samedis 14 et dimanche 15 juin, cinq longs métrages significatifs de l'esprit de l'époque seront ainsi projetés. Des attractions dues à des artistes régionaux et des courts métrages précéderont chaque grand film.

Avant l'ouverture du festival proprement dit, un forum-débat sera organisé en présence de l'historienne Madeleine Ribeiroux.

Au programme :
Samedi 14 :

— 16 à 18 h : forum-débat en présence de M^{me} Ribeiroux.
— 20 h : présentation - attraction - court métrage.
— 20 h 45 : « La grande illusion » (1 h 45).
— 22 h 45 : attraction (mime) - court métrage.
— 0 h : « Drôle de drame » (1 h 35).

Dimanche 15 :
— 16 h : présentation - attraction - court métrage.
— 16 h 45 : « La Marseillaise » (2 h 15).
— 19 h 30 : attraction - court métrage.
— 20 h 15 : « La règle du jeu » (1 h 40).
— 22 h 30 : attraction - court métrage.
— 23 h 15 : « Les Bas-Fonds » (1 h 30).

ANDA

La région :
Ballade Aubade.
Circuit en Cambrésis et en Avesnois.

Samedi 14 juin.
Rendez-vous à l'Office du Tourisme de Lille à 7 h 45 ou ex-gare routière, place des Buisses à 8 h.

Retour ex-gare routière à 19 h 30 ou à l'Office du Tourisme à 19 h 45.

Promenade champêtre au pays des plaines, vallées et rivières.

Samedi 5 juillet.

Rendez-vous à l'Office du Tourisme de Lille à 7 h 45 ou ex-gare routière, place des Buisses à 8 h.

Retour ex-gare routière à 19 h 30 ou à l'Office du Tourisme à 19 h 45.

Le nombre de participants est limité.

Pour ces différents circuits, une inscription préalable est donc obligatoire à l'Office du Tourisme de Lille.

Pour tout communiqué, contactez

L'OFFICE DU TOURISME

Palais Rihour, Place Rihour
59002 Lille cédex
Tél. 20 30.81.00

Déposez vos communiqués avant le 1^{er} de chaque mois

Rock : les trois jours fous du Bois de Boulogne

Le Bois de Boulogne envahi pendant trois jours par une horde de groupes rock venus de partout, de stylistes, de plasticiens, d'artistes divers autant que moyens, bons ou excellents, voilà la grande idée de ces « rencontres du 13^e type ». Un maelström de décibels et dolby stéréo, un happening permanent de sonorités surmultipliées et d'expériences originales (une cinquantaine de projets au total) pour animer le poumon de Lille. Bref, une gigantesque fête, en bras d'honneur adressé à ceux qui méprisent ou ignorent la « rock-culture », patiemment et adroitement orchestrée par les tenants d'un « Etat du 13^e type », celui de la « rock-culture », justement. Un « Etat », avec ses lois, son organisation, ses frontières et — pourquoi pas ? — sa propre monnaie, l'« Ecu-Rock ». Ainsi pensent et parlent les concepteurs - réalisateurs de cette manifestation, l'équipe des « Rebelles au Bois Dormant » et celle de « Gédéon », la péniche

rockeuse ancrée sur la Deûle et aménagée en studio d'enregistrement et de production.

Côté musique, se succéderont une dizaine de groupes régionaux, mais aussi des groupes anglais, australiens, suédois, hollandais et belges. Mais on trouvera aussi de tout en ce bois : de la photo, de la vidéo, de la peinture, de la poésie, du théâtre, des défilés de mode, etc. Eclectique et iconoclaste, la « rock-culture » va débrider les imaginations, faire saigner les cœurs et éclater les oreilles.

G.L.F.

● *Les concerts ont lieu l'après-midi et le soir sur le parking du bois. Le 26 juin : Thugs (Angers), Bad Losers (Paris), Dogs d'Amour (Londres), Watermelon Men (Stockholm), Celibate Rifles.*

Le 27 juin : Spiegel B. (Liège), Where is China (Liège), Nits (Amsterdam), Arno (Os-tende) ; le 28 juin : Les Malades (Lille), Azikmen (Paris), Cabayons (Paris), Raticide (Poitiers).

S.O.S. Racisme organise, samedi 14 juin, à Paris, une grande fête pour « dire que la liberté, l'égalité et les droits de l'homme sont un défi de notre temps ; pour saluer la mémoire des lycéens de Soweto tombés dans la lutte contre l'apartheid ». Un grand carnaval et un concert seront organisés à la Bastille, une soirée pour laquelle ont été mobilisés tous les comités français de S.O.S. Racisme.

Des départs en car sont prévus à Lille (gare routière) à 13 h 30 et 14 h.

Prix du voyage (le concert est gratuit) : 80 F pour les jeunes et les chômeurs ; 100 F pour les salariés.

Billets en vente à la F.N.A.C. et à la M.N.E., 23, rue Gosselet, à Lille.

L'ÉCOLE



CRASTO

présente son

GALA DE DANSE

THÉÂTRE SÉBASTOPOL

au profit de l'Animation Culturelle
de la Ville de LILLE

le 14 JUIN 1986 - 20 h 30
le 15 JUIN 1986 - 15 h 30

LOCATION : THÉÂTRE SÉBASTOPOL
à partir du 7 juin 1986

Prestige et Élégance

automobile

L'Association de l'E.S.C. LILLE

organise sa troisième manifestation
du prestige et de l'élégance automobile

le dimanche 15 juin 1986 à Marcq-en-Barœul (hippodrome des Flandres)

A PARTIR DE 10 HEURES, exposition grandiose de véhicules anciens et de véhicules modernes de prestige.

APRÈS LE DÉJEUNER (possibilité de se restaurer sur place), défilé de mode des grands noms du prêt-à-porter sur une chorégraphie originale incorporant des véhicules de grand standing.

VERS 15 H 30, concours d'élégance entre les collectionneurs en costumes d'époque accompagnés de leurs véhicules.

De nombreuses autres animations auront lieu tout au long de la journée dont une exposition de véhicules pour enfants, répliques fidèles des célèbres Bugatti, Ferrari et Jaguar.

Animation assurée par Harold Kay d'EUROPE 1

ENTRÉE : 20 F ADULTES - 10 F ENFANTS

LE CRIEUR

CONCEPTION GRAPHIQUE AKOM

**DECORATION
JARDINAGE
MATÉRIAUX
BRICOLAGE**



Le magasin du temps libre.

SIEGE SOCIAL
401, Route Nationale - 62290 NOEUX-LES-MINES

Imprimerie Commerciale Fivoise - Lille

PROCHAINEMENT

A HELLEMMES

**AUX PORTES DE LILLE
PROPRIÉTAIRE DE VOTRE MAISON**

BÂTIR
POUR LE PRIX D'UN LOYER



UN CONSTRUCTEUR SOLIDE

Informations : **LILLE** 38, rue de l'Hôpital-Militaire - ☎ 20.54.48.35

Les vacances à Lille : ce n'est pas triste !

Depuis 1982, un programme de loisirs ciblé vers les adolescents, adultes et familles est mis en place chaque année pour tous les quartiers.

CET été encore, la municipalité de Lille met l'accent sur les vacances ; les vacances pour ceux qui ne partent pas. Au total, l'opération coûtera plus d'un million de francs (une somme réunie grâce à des crédits municipaux, départementaux, régionaux, ainsi que des fonds spécifiques alloués dans le cadre de la commission de développement social des quartiers).

Avec, en outre, l'organisation des centres de loisirs de la Caisse des écoles, le « dispositif été » proposé aux jeunes Lillois est prêt. Cette opération ne serait pas possible sans la mobilisation des associations et du système socio-éducatif.

Les visites à Lille et dans la région

Chaque année après-midi, des visites de Lille seront proposées aux habitants des quartiers.

Un système de ramassage par autobus est prévu au départ des quartiers.

Au programme : — Bouvines ; la base des Prés du Hem ; le jardin botanique et la serre équato-

riale ; le Beffroi et la Noble Tour ; Villeneuve d'Ascq ; le Pévèle ; le parc de Genech ; le verger, le zoo et le magasin aux Pavés ; le musée industriel et la chambre de commerce ; la Chanterelle ; la Citadelle...

Pour tous renseignements : s'adresser à la Maison de la Nature et de l'Environnement, 23, rue Gosselet, à Lille, tél. 20.52.12.02 (après-midi).

Ces visites sont organisées en collaboration avec l'association « Renaissance du Lille ancien », pour la mise au point des visites guidées et le service Animation de la ville de Lille.

Visites organisées du 15 juillet au 23 août.

L'opération adolescents 1986

Tous les quartiers assurent l'ouverture de structures d'accueil pour les treize, vingt et un ans en juillet et août. En permanence : des activités de type foyer, des activités sportives, des sorties d'une journée. Soixante-dix séjours en camps ou mini-camps sont actuellement à l'étude.

D'ores et déjà, il est possible de s'inscrire pour :

— L'initiation au canoë-kayak, à l'aviron et aux randonnées nautiques, avec l'association « Deûle », 110, quai Gery-Légrand (tél. 20.09.13.02), et le Canoë-Club lillois, 28, avenue Marx-Dormoy.

— L'initiation et le perfectionnement à l'escalade au Doigt de Sainte-Agnès, sur la plaine des Dondaines. L'encadrement est assuré par le Club alpin français.

Renseignements au service Animation, mairie de Lille, tél. 20.56.92.71 (poste 2308).

— Les fouilles archéologiques, du 3 juillet au 29 août. Rue Sainte-Catherine (exploration du cimetière paroissial utilisé du XIII^e au XVIII^e siècle).

Renseignements et inscriptions : au service de l'Urbanisme, section archéologique, mairie de Lille.

Pour se renseigner

Wazemmes. — Les Craignos, 79, boulevard Montebello, tél. 20.57.89.87 ; A.R.P.E.P., 37, rue des Sarrazins, tél. 20.57.68.18 ;



J.L.F., 18, rue de Lens, tél. 20.54.59.60.

Saint-Maurice Pellevoisin. — Association Pellevoisin Animation, 140, rue du Buisson, Lille, tél. 20.51.25.63 ;

Association des Francs Camarades, 24, rue Malsence, tél. 20.56.56.09.

Parc des Expositions. — Association Hoover Jeunes, 1, rue F.-Mottez ; Association « les Diables rouges », 2/7, avenue du Président-Hoover, tél. 20.52.46.91 ; service Animation, tél. 20.56.92.71 (poste 2308).

Faubourg de Béthune. — Maison de quartier Concorde, 65, rue Saint-Bernard, Lille, tél. 20.92.32.02 ; As-

sociation A.P.E.C.A., 16/3, boulevard de Metz, Lille.

Moulins Belfort Strasbourg. — Maison de quartier, 1, rue A.-Carrel, tél. 20.52.23.67 ; Club « les Moulins », 63, rue de Fontenoy, tél. 20.53.64.64.

Vauban. — Le V.L.A.N., 139, rue Colbert, tél. 20.57.27.20 ; Centre social Lille Sud-Est, 55, rue Fénelon, tél. 20.52.28.65 ; A.S.C.A.L., 60/2, boulevard de Strasbourg, tél. 20.57.15.39.

Vieux-Lille. — Tous renseignements à la maison de quartier, 11, rue d'Angleterre, tél. 20.06.17.22.

Fives. — Maison de quartier, rue Massenet, tél. 20.56.85.49 ; Club « le Peuplier », 61, rue E.-Jacquet, tél. 20.06.02.80 ; Gedal, tél. 20.52.66.77.

Bois-Blancs. — Maison de quartier, 60, rue du Général-de-la-Bourdonnaye, tél. 20.09.75.94.

Résidence Sud. — Centre social Lopofa, 2/2, rue Méditerranée, tél. 20.97.12.36 ; J.R.S., 3/6, rue de la Seine ; Gedal, tél. 20.52.66.77.

Croisette 400 Maisons Arbrisseau. — Vaisseau « le Vengeur », tous renseignements 5/77, rue A.-Gide, tél. 20.87.15.55.

MINITEL Suivez l'étoile pour les vacances

LE centre serveur du Conseil régional (plus de 4 000 écrans d'information) organise pour la seconde année une opération de télématique touristique au service du Comité régional du tourisme.

L'an passé, « Etoile 85 » avait permis aux touristes de connaître chaque jour les places disponibles chez les sept cents professionnels, hôteliers et propriétaires de camping, participant à l'opération.

« Etoile 86 », qui a commencé le 7 juin et durera jusqu'au week-end de la Toussaint, a encore amélioré et développé ses services :

— L'opération concernera aussi les gîtes ruraux et les villages-vacances ;

— Une fiche pratique décrira le confort de chaque établissement, ainsi que les moyens d'accès. Pour obtenir ces renseignements, appeler le centre serveur Beffroi : 20.54.09.05 ou 31.14.91.66, code Beffroi, mot-clé Etoile.

LANGUES Cours intensifs d'allemand

SI vous désirez occuper vos vacances à vous initier, vous remettre à jour ou vous perfectionner en allemand, le Goethe-Institut-Centre Culturel allemand organise du 30 juin au 26 juillet et du 9 au 26 septembre, des cours intensifs pour tous les niveaux de langue. Le centre dispose de

laboratoires de langue et pratique la formation continue.

Coût des inscriptions : 1 100 FF en juillet ; 800 FF en septembre.

Horaires : du lundi au vendredi, de 8 h 30 à 12 h 45.

Inscriptions au secrétariat du Goethe-Institut, 98, rue des Stations, tél. 20.57.02.44

CONCOURS

Lire le Nord et voir Djerba

DU lundi au vendredi, à 18 h 03 sur FR3 Nord-Pas-de-Calais-Picardie, Jean-Marc Chotteau présente une émission réalisée par Jean de Nesle : Lire le Nord.

L'office de promotion des Éditeurs du Nord organise parallèlement un concours « Interlignes ». Le jeu consiste à répondre à une question posée chaque vendredi par Jean-Marc Chotteau.

Les téléspectateurs pourront gagner un voyage à Djerba pour deux personnes (premier prix) et de nombreux livres « Interlignes ». Le formulaire de réponse est disponible chez tous les libraires.

Les prochaines émissions auront pour thème :

— du 16 au 20 juin : « Raymond Calbut » ; Tronchet.

— du 23 au 27 juin : « L'Anselme à tous vents » ; Jean Anselme.



SOCIÉTÉ MUTUALISTE DES HOSPITALIERS

25, boulevard de la Liberté. 59000 Lille

Affiliée à la Fédération des Mutuelles de France

ADHÉRENTS DE LA SOCIÉTÉ MUTUALISTE DES HOSPITALIERS, AVEZ-VOUS

M

Le dernier numéro de sa revue "Le Réveil Mutualiste" ? Il vous informe de l'ouverture prochaine de son Centre d'Optique Mutualiste à Lille. Si vous ne l'avez pas vu, demandez-le à votre correspondant ou adressez-vous à notre siège. Au fait, si vous avez quelques difficultés à lire ces lignes, il faudra penser à venir nous voir très bientôt. VU ?

CONCEPTION, MISE EN ŒUVRE, INSTALLATION, MAINTENANCE, FORMATION

LA SOLUTION A TOUS VOS PROBLÈMES

**DIRECTION
RÉGIONALE NORD**

**220, rue Jean-Jaurès - B.P. 606
59656 VILLENEUVE D'ASCQ Cédex
☎ 20.72.43.13 - Télex 131 589 F**

AGENCES :

FLERS : 220, rue Jean-Jaurès - B.P. 606
59656 Villeneuve d'Ascq Cédex
☎ 20.72.43.13 - Télex 131 589 F

ARRAS : 70, rue G.-Colin - B.P. 945 - 62033 Arras Cédex
☎ 21.59.95.00 - Télex 120 195 F

AMIENS : 86, rue Thuillier-Delambre
80000 Rivery-les-Amiens
☎ 22.91.47.35 - Télex 145 300 F

BOULOGNE-SUR-MER : 42, rue de Rosny
B.P. 105 - 62202 Boulogne-sur-Mer Cédex
☎ 21.91.01.77 - Télex 160 093 F

CONTROLE INDUSTRIEL
(automatisme, instrumentation,
régulation, supervision)

INSTALLATION ELECTRIQUE
(postes, centrales, câblage,
éclairage, bâtiment...)

RESEAUX
(réseaux téléphoniques,
lignes aériennes et
souterraines, BT - HT - THT,
raccordements caténaux...)

**TUYAUTERIE, PLOMBERIE,
GENIE CLIMATIQUE**
(équipements, évacuation,
distribution, conditionnement,
traitement des eaux...)

DUNKERQUE : 26, route de Fort-Mardyck - Le Triangle
B.P. 4 - Fort-Mardyck - 59430 Saint-Pol-sur-Mer
☎ 28.24.12.00 - Télex 130 698 F

COMSIP NORD : 11, rue Denis-Papin - B.P. 1027
Grande-Synthe 59375 Dunkerque Cédex
☎ 28.60.22.00 - Télex 130 705 F

CENTRES DE TRAVAUX :

CHARLEVILLE-MÉZIÈRES : 10, rue Curie - B.P. 95
08002 Charleville-Mézières Cédex
☎ 24.57.00.70 - 24.57.10.88 - Télex 842 216 F

CREIL : 41, rue Gambetta - B.P. 11 - Nogent-sur-Oise
60101 Creil Cédex - ☎ 44.71.63.89 - Télex 145 709 F

BEAUVAIS : 29, rue Corréus - B.P. 135
60000 Beauvais - ☎ 44.48.05.51 - Télex 145 185 F

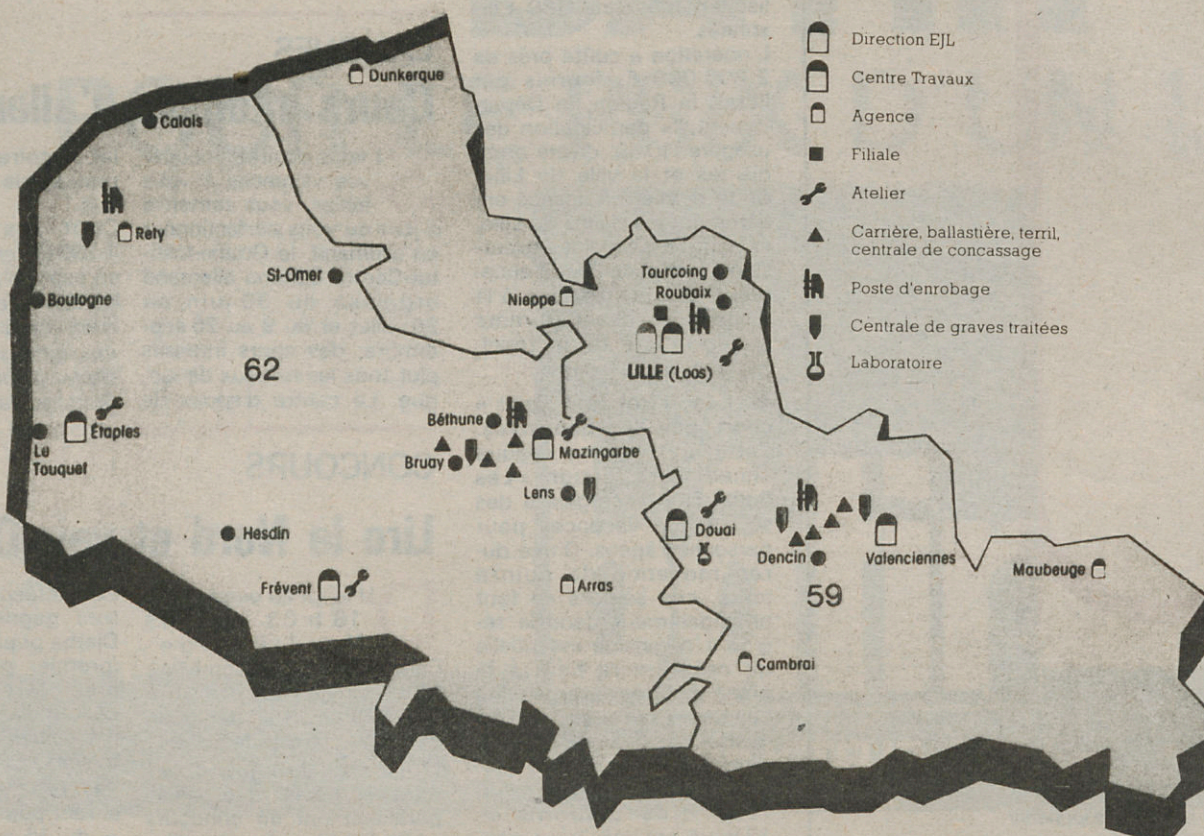
DANIZY : 71, rue de Crécy - 02800 La Fère
☎ 23.56.25.86



CGEE ALSTHOM

JEAN LEFEBVRE NORD • PAS-DE-CALAIS

travaille pour vous



La présence Jean Lefebvre dans votre région

Direction
EJL Nord/Pas-de-Calais
4^e avenue, Port Fluvial, B.P. 18
59374 LOOS Cedex
☎ 20.44.01.01

CENTRES DE TRAVAUX

DOUAISIS DOUAI

258, rue Lefebvre-d'Orval
B.P. 525 - 59505 Douai Cedex
☎ 27.87.07.10

FLANDRES

LILLE : 4^e avenue, Port Fluvial
B.P. 18 - 59374 Loos Cedex
☎ 20.44.01.01

LITTORAL

ÉTAPLES : Zone Industrielle
B.P. 10 - 62630 Étaples
☎ 21.94.66.00

BASSIN MINIER

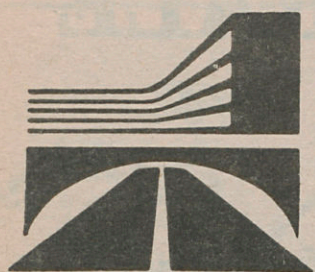
MAZINGARBE : Rue Montaigne
B.P. 11 - 62670 Mazingarbe
☎ 21.72.09.32

TERNOIS

FRÉVENT : Route de Doullens
B.P. 19 - 62270 Frévent
☎ 21.41.20.11

HAINAUT

VALENCIENNES
126, route Nationale
Famars 59300 Valenciennes
☎ 27.46.97.37



Société des Grands Travaux du Nord

sgtn

SIÈGE SOCIAL, DÉPÔT ET ATELIERS
ROUTE DE VENDEVILLE - B.P. 19
59175 TEMPLEMARS
☎ 20.96.09.88 - TÉLEX 130 967

TRAVAUX PUBLICS ET BATIMENT

ASSAINISSEMENT

OUVRAGES D'ART

TERRASSEMENT

GIBL

Groupeement Industriel de Béthune-Lens

21, avenue G.-Washington - 62400 BÉTHUNE - Tél. 21.57.18.30

Construction : C.I.B. - Billet S.A. - NORELEC SFERE

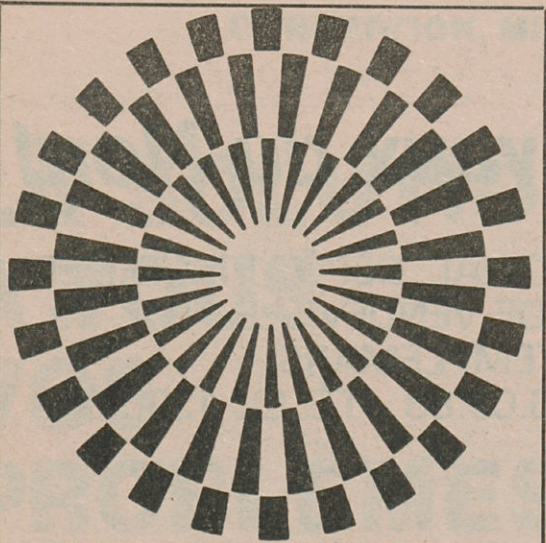
Chantier : Port Public de Béthune 62400

construit

les

automoteurs et barges

type "Canal du Nord"



COMPAGNIE GENERALE DE CHAUFFE

37, avenue du Maréchal de Lattre de Tassigny
59350 SAINT-ANDRÉ - Tél. 20.55.12.12

- ☐ Conseil et financement
- ☐ Sécurité — Confort
- ☐ Économies d'énergie

CHAUFFAGE et CONDITIONNEMENT D'AIR

Réalisation et exploitation d'installations de toutes natures

EAUX POTABLES et INDUSTRIELLES

Surveillance, analyse, traitement

TRAITEMENT des DECHETS et RÉSIDUS

Prise en charge d'usines de destruction
avec récupération éventuelle de chaleur

MAINTENANCE

Entretien de tous équipements collectifs

ÉNERGIES et TECHNIQUES NOUVELLES

Utilisation des énergies nouvelles, Recherches et applications
de techniques nouvelles et de combustibles de substitution
Procédés de récupération d'énergie

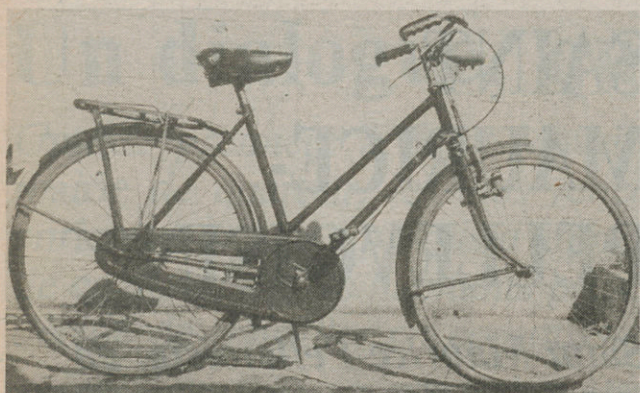
Société SUBURBAINE de Canalisations et de Grands Travaux

Siège social :

72-76, rue Paul-Vaillant-Couturier
92300 LEVALLOIS-PERRET
☎ (1) 47.30.00.49

Direction Régionale Nord :

2, rue de Lompret
59160 LOMME-LEZ-LILLE
☎ 20.93.83.93



Vélo : de la ville à la campagne

Si vous considérez la bicyclette comme un moyen de joindre deux points distincts A et B ou au contraire comme un symbole de détente et d'évasion, vos besoins ne seront pas les mêmes.

DÈS lors la question à se poser avant tout achat est la suivante : quel vélo pour quelle utilisation ? En répondant à cette question vous cernerez mieux vos besoins et cela vous évitera de regretter votre acquisition.

Le vélo de ville

Las des embouteillages et du stress des feux tricolores, vous avez décidé d'aller au travail ou au supermarché à vélo. Quelles sont les caractéristiques principales d'un vélo de ville ? En premier lieu il doit être confortable. Pas question d'arriver au bureau avec un mal de dos ou de fesses. Pour cela, de larges pneus et une selle à ressort vous donneront entière satisfaction. Une bonne hauteur de cadre va de pair avec le confort. Un cadre assez bas vous permettra lors des arrêts de poser les pieds à terre tout en restant sur la selle. Pour votre sécurité, n'oubliez pas un bon éclairage.

A l'opposé, il est des choses qui pour un vélo de ville ont peu d'importance. Si votre cycle se doit de posséder quelques vitesses, nul besoin cependant de quinze

vitesses pour "grimper" les quelques faux plats de Lille. Comme vous ne recherchez pas la performance pure, ne rejetez pas les bicyclettes qui font un peu de poids. Ça peut être un gage de solidité. Les prix vont pour ces vélos de 1 300 à 1 500 F.

Le vélo de loisirs

Le cyclotourisme est une pratique qui recouvre deux concepts. Ce sont les promeneurs du dimanche qui,

tranquillement, vont s'aérer en bicyclette. Ceux-là vous les trouvez sur les petites routes de campagne, roulant par petits groupes. Ce sont aussi des gens qui, l'été, plutôt que de se précipiter sur l'autoroute du soleil préfèrent charger comme un mulet leur chère machine et partir au gré de leur désir découvrir la France en vélo. Pour eux le vélo doit être fonctionnel et répondre à des exigences précises. En premier lieu, des garde-boue

sont indispensables, ceci afin de pouvoir fixer sacs, duvet et sac à dos. Comme pour le vélo de ville, la selle et les pneus sont des éléments essentiels du confort. Par contre ici, il est indispensable d'avoir un double-plateau pour ne pas à chaque côte mettre pied à terre. Pour partir cet été, il vous en coûtera entre 1 800 F et 3 700 F.

Le vélo de sport est pour vous qui passez le mois de juillet à suivre le Tour de

France en rêvant d'entrer dans le peloton. Inutile, cependant, de courir acheter le vélo le plus cher dans l'espoir d'aller plus vite et plus loin. Contentez-vous de bien choisir votre vélo et vous aurez ensuite tout le loisir d'adapter celui-ci à votre niveau. La légèreté est ce qui est le plus recherché dans ce style de cyclisme. La chasse aux kilos ne recule devant rien : poignées de freins ajourées, roues en alu. Il va sans dire que ces vélos ont un usage bien précis et qu'il est difficile d'aller au bureau ou au marché avec eux. L'échelle des prix est très importante puisqu'elle va de 2 000 F à 3 000 F.

Le vélo des jeunes

Porté par la mode du bi-cross, le vélo de cross a conquis un large public parmi les jeunes. Le vélo de cross sert principalement à faire des acrobaties devant les copains et accessoirement à faire du cross. Son utilisation n'est pas très large. Il est très difficile avec un tel vélo d'effectuer des distances un peu longues (les roues ont un faible diamètre et il n'y a aucune vi-

tesse). Les prix s'échelonnent de 105 F à... 3 500 F.

Le vélo tout terrain se situe à mi-chemin entre le vélo de randonnée et le vélo de cross. Du premier il possède l'aspect du cadre ainsi que le pédalier. Du second, il a gardé le dénuement ainsi que la solidité. Le tout terrain se pratique dans les bois et les sous-bois. Il requiert une bonne condition physique ainsi qu'un grand goût de la nature. Il vous suffira de déboursier 1 400 F pour accéder aux joies de ce "vélo-liberté".

**MICHEL
GALLET**



70, rue de Lannoy
LILLE-FIVES
☎ 20.56.79.74

Le golf, en toute simplicité !

LE golf n'est pas encore populaire, c'est sûr.

Resté très confidentiel pendant longtemps, on l'a vu apparaître dans les programmes télévisés il y a peu de temps. Petit à petit, il fait son trou et s'il a encore une image de sport de « riches », voire même de « snobs », il commence à s'encanailler, à suivre les traces de son prédécesseur, le prestigieux tennis qui est radicalement devenu un phénomène de société.

La démocratisation du golf,

on en parle... Quant à passer à l'acte ! Les prix des abonnements (les cartes de membres, c'est mieux !) font toujours la sourde oreille à cette volonté qui reste donc un vœu pieux de commentateur télévisé ou d'amateurs frustrés qui se contentent d'acheter des revues spécialisées.

Sans oublier la nécessité de connaître — dans bien des cas — un parrain qui introduira le néophyte dans ce monde très fermé.

Sans oublier — non plus — le

prix du matériel : un club, ce n'est pas un ballon de football. Surtout qu'il en faut plusieurs. Malgré tout, il ne faut pas désespérer. Les golfs publics font une percée sur le territoire et dans les mentalités. Ils sont encore, pour la plupart, en projet, mais l'idée existe.

Et puis, le golf présente de nombreux attraits : calme, tranquillité, faire du sport à son propre rythme, dans un cadre agréable, pour se détendre et tout oublier.

Les dix-huit trous de la plupart des terrains près de Lille (Bondues, Brigode, Sart — celui des Flandres n'en compte que neuf) ne constituent pas réellement un handicap : si le parcours est bien dessiné, on peut aisé-

ment n'en faire qu'une partie.

« Nous pratiquons depuis une vingtaine d'années », souligne un des vétérans du club de Brigode. A plus de quatre-vingts ans, les quatre messieurs font toujours leur parcours. « Nous ne jouons que quinze trous sur les dix-huit : ça entretient la forme. »

Et les quatre messieurs s'en vont, tranquillement, vers le trou suivant...

Du débutant à l'amateur averti, du plus jeune au plus âgé, chacun y trouve son compte.

« Il y a de plus en plus d'hommes qui viennent en semaine, remarque une joueuse. C'est nouveau. Ils viennent pour une heure ou deux. Ce sont surtout des



médecins, des commerçants...

Pendant la semaine, c'est plus tranquille. « On ne doit pas attendre que le groupe précédent ait terminé. Le samedi et le dimanche, par contre... »

Autre avantage, on peut jouer seul. Pas besoin de trouver un partenaire, comme au tennis.

Le golf se démocratise. Plus connu, il devient plus populaire. Et pour ceux qui s'en désolent, il restera toujours le polo !

● S. W.

Les clubs du coin :

— Bondues, château de la Vigne, 18 et 9 trous, tél. 20.23.20.62.

— Brigode, 36, avenue du Golf, à Villeneuve d'Ascq, 18 trous, tél. 20.91.17.86.

— Sart, 5, rue Jean-Jaurès, Villeneuve d'Ascq, 18 trous, tél. 20.72.02.51.

— Flandres, 137, boulevard Clemenceau, Marcq-en-Barœul, 9 trous, tél. 20.72.20.74.



DOBSON
Boutique

SPORT - SPORTSWEAR - GOLF - TENNIS



66, rue Esquermoise, LILLE Tél. 20.55.28.24

du nouveau pour les Nordistes!

ORITER
VOYAGES

vous propose

L'AFRIQUE

par **UTA**

au départ de Lille
via Lyon



LILLE → ABIDJAN		LILLE → LIBREVILLE	
mercredi 07 h 00	LILLE	Jeudi 07 h 00	LILLE
08 h 10	via LYON	18 h 45	via LYON
10 h 55		06 h 10	
15 h 45 (mercredi)	ABIDJAN	16 h 55 (jeudi)	LIBREVILLE
		23 h 35 (mercredi)	
		23 h 59 (jeudi)	

Tous les tarifs normaux LILLE/ABIDJAN ou LILLE/LIBREVILLE sont alignés sur ceux de PARIS. (Nous consulter)

ORITER
VOYAGES

209, rue d'Arras - 59000 LILLE
☎ 20.52.01.09 - 20.53.97.57

POISSONNERIE SAINT-MAURICE

B. DE CLERCK

HUITRES - MOULES

SOUPE DE POISSONS MAISON, etc.

122, rue du Fg-de-Roubaix - LILLE - Tél. 20.06.90.40

UNION COMMERCIALE - CARTE DE FIDÉLITÉ

E. Tricotine

Mercerie - Bonneterie - Layette - Laine Sofil

183, rue du Fg-de-Roubaix - LILLE - Tél. 20.06.45.86

UNION COMMERCIALE - CARTE DE FIDÉLITÉ

TOUTE LA PRESSE

LIBRAIRIE - FOURNITURE DE BUREAU

165, rue du Faubourg-de-Roubaix

LILLE - Tél. 20.06.06.32

UNION COMMERCIALE - CARTE DE FIDÉLITÉ

"LE MÉTRO" : 160 000 lecteurs

**BANQUE
SCALBERT
DUPONT**

à LILLE :
**11 agences
à votre service**

18

LE MÉTRO - JUIN 1986

SAINT-MAURICE-PELLEVOISIN

Saint-Maurice-Pellevoisin, un quartier calme, vert ; un quartier séparé du centre ville par le périphérique ; un quartier dont on connaît surtout le cimetière, celui de l'Est.

Et puis, il y a la Communauté urbaine, la Clinique de la Louvière, le "Grand Boulevard" et la rue du Faubourg-de-Roubaix.

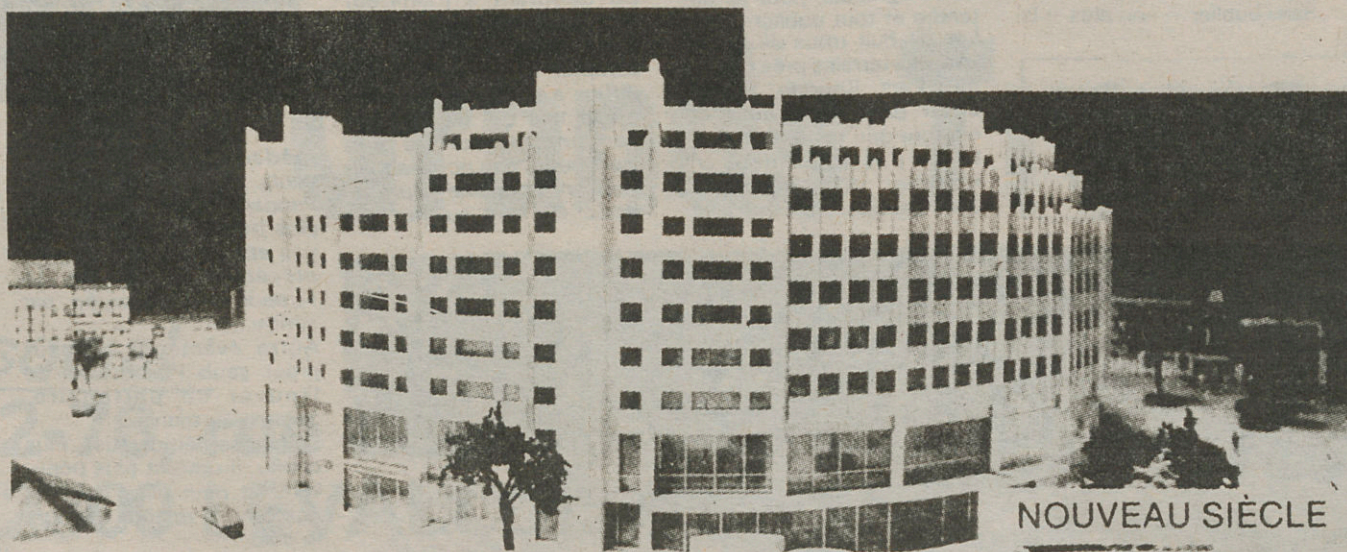
Mais le quartier, ce sont aussi les 16 000 habitants qui vivent à Saint-Maurice ou à Pellevoisin, deux entités bien distinctes.

C'est pour parler de leur vie quotidienne, de leurs problèmes, de leur quartier que 150 personnes ont répondu à l'appel de la mairie de Saint-Maurice-Pellevoisin.

SUPANORD



GROUPE DE L'AUXILIAIRE D'ENTREPRISE



NOUVEAU SIÈCLE

**Logements collectifs - Constructions scolaires - Maisons individuelles
Constructions hospitalières - Usines - Bureaux**

Siège social : 96, rue Nationale - 59041 LILLE CEDEX

☎ 20.57.61.74

Télex 120 956 F

Un dialogue, quatre commissions

Grande première à Saint-Maurice Pellevoisin. Samedi 24 mai, à la mairie de quartier, les élus rencontraient les habitants. Un dialogue enrichissant, qui a permis d'aborder de nombreux problèmes. A l'issue de ce dialogue, les habitants présents de Saint-Maurice Pellevoisin ont décidé de travailler en commissions.

QUATRE groupes ont ainsi été constitués : commission jeune, commission urbanisme, commission maison de quartier et commission sociale.

Ces nouvelles structures répondent au vœu de M. Bodart qui a souhaité, lors de son introduction à la discussion, « connaître les forces vives du quartier et faire en sorte qu'elles se répartissent les tâches. Coller au terrain et faire une synthèse entre les désirs et les problèmes de chacun... Il s'agit d'associer institutions, groupes sociaux, associations aux décisions qui les concernent et à leur application ».

Après une quasi-séance d'ouverture pendant laquelle M. Bodart a dressé un rapide portrait du quartier et expliqué le mode de fonctionnement du conseil de quartier, les participants à ce dialogue se sont répartis les sujets de préoccupation. Un président de séance et un rapporteur ont été nommés pour chaque groupe.

La commission sociale

Sans aborder le douloureux problème de l'emploi, « qui doit être résolu à un niveau supérieur », les membres de cette commission ont soulevé certains problèmes et apporté des esquisses de solution.

Pour les personnes âgées notamment. Saint-Maurice Pellevoisin présente la particularité d'abriter un grand nombre de personnes âgées. Il est donc nécessaire que les relations soient plus étroites entre les différentes associations du quartier. Déjà, la résidence Saint-Gabriel (les Petits Frères) a fait des propositions et désire s'ouvrir plus largement sur le quartier.

Autre point abordé : l'enfance et la petite enfance. Il semble indispensable d'augmenter les possibilités de garde : la création de crèches parentales est envisagée, repenser le système

de garde d'enfants d'âge scolaire et réfléchir sur les critères actuellement en vigueur.

Les groupes marginaux et les défavorisés ont également attiré l'attention de la commission sociale à laquelle il a semblé indispensable de mieux coordonner l'information à ce sujet et de mieux aiguiller les demandes (en direction des associations charitatives).

Trois sous-commissions ont donc été créées.

La commission urbanisme

« On a parlé de mieux vivre en ville, de profiter de notre quartier », a déclaré en introduction le rapporteur des débats ; débats parfois « tendus », a précisé M. Bodart.

Terrain des ferrailleurs, près des Dondaines, carrefour de la rue Vantroyen et de la rue Eugène-Jacquet, la rue du Bois et la rue du Ballon... Autant de problèmes d'expulsions et de travaux qui ont animé la discussion.

La commission jeune

« Elle a manqué de temps, reconnaît le conseiller municipal délégué au quartier. Il faut recommencer et revoir le problème. »

Il manque une salle et un terrain de sports : où trouver la place nécessaire, les locaux ? Le quartier de Saint-Maurice Pellevoisin compte de nombreux licenciés (Entente de La Louvière, les Francs et Franches Camarades, le Club de Prévention des Peupliers), mais il manque les structures qui permettraient aux clubs de diversifier leurs activités. L'Entente de La Louvière souhaite, par exemple, offrir à ses adhérents la possibilité de pratiquer du volley-ball ou du basket-ball.

De nombreuses personnes sont intervenues sur ce thème et ont fait la proposi-



tion de mettre en place, dans un premier temps, des micro-réalisations, des structures légères faciles à élaborer.

La maison de quartier

Elle constitue à elle seule une commission. Depuis longtemps déjà, le besoin d'un tel lieu d'accueil se fait sentir dans le quartier. Il reste à définir le projet plus précisément. A Saint-Maurice-Pellevoisin, on ne veut pas d'une auberge espagnole où l'on trouverait de tout sans vraiment obtenir satisfaction.

« Nous souhaitons nous revoir, affirme un des participants, pour définir le type de structure. Les schémas existent, il faut maintenant les mettre à plat. »

Une chose est sûre : il faudra y prévoir un centre social, une ludothèque et une grande salle de réunion qui manque dans le quartier.

Tous ces problèmes et d'autres, plus ponctuels, ont alimenté la discussion. Entre cent vingt et cent cinquante personnes ont participé au dialogue. « Cela représente 1 % de la population totale du quartier, précise M. Bodart. Le travail de samedi a été un travail sérieux, et le fait que la réunion se soit déroulée dans un local de la mairie de quartier met la balle dans notre camp. »

Les habitants n'étaient pas les seuls à se sentir concernés par ce nouveau style de discussion ; les élus du conseil municipal habitant le quartier se sont eux aussi déplacés en nombre.

Chorale "Les Guillerets" : poésie et exigence

LA chorale d'enfants "Les Guillerets" chante sa joie de vivre dans un répertoire à la fois plein de poésie et d'exigence sur le plan musical. Cette année c'est avec un groupe d'enfants du centre Marc-Sautet (infirmes moteurs-cérébraux) qu'ils ont préparé et donné un concert. Le chant qui les réunissait a aplani les différences entre valides et non-valides et ces rencontres furent un enrichissement pour les uns comme pour les autres. Par des chansons variées sur le thème de la mer, tous coiffés de petits bérets marins, ils ont entraîné leurs auditeurs vers des pays lointains à bord de leurs "Trois mâts".

"Les Guillerets" ont ensuite

donné d'autres concerts dans les maisons de retraite de Saint-Maurice et des environs, les personnes âgées étant chaque fois sensibles à leur spontanéité et à leur fraîcheur.

La treizième année d'activité de la chorale sera aussi la dernière. Pour la clôturer, Madame Laisne et sa fille Myriam invitent tous les anciens Guillerets, ainsi que leurs parents, à une visite guidée au Musée des Beaux-Arts sur le thème de la musique à travers la peinture.

Rendez-vous donc mercredi 25 juin, à 14 h précises à l'entrée du Palais des Beaux-Arts, place de la République à Lille (entrée gratuite).

Progressions ensemble.

Banque Populaire du Nord

1, Résidence Citeaux
Parc Saint Maur 59000 LILLE - Tél. 20.51.40.53



Ets Tiedrez-Brosset
FLEURS-CADEAUX

51, rue de la Louvière - LILLE - Tél. 20.06.35.73
UNION COMMERCIALE - CARTE DE FIDELITE



ÉCHAPPEMENT AMORTISSEURS

240, rue du Faubourg de Roubaix
LILLE
Tél. 20.74.43.20

207, rue du Faubourg d'Arras
LILLE
Tél. 20.53.03.33

Société en nom collectif BOYET et WAYMEL

* AMBULANCES *	Tél. 20.55.27.19	* A.B.C. *
JOUR ET NUIT	20.55.27.19	TOUTES DISTANCES
Siège social et bureaux :	188, rue du Faubourg-de-Roubaix - LILLE	Entreprise agréée toutes caisses N° 59.81.009

KRYS. DES LUNETTES POUR TOUTE LA VUE.



KRYS ECONOMIQUE. MONTURES A PARTIR DE 125F.
R. DEVILLE
6, Rue St-Gabriel Tél. 20.06.43.78
LILLE - ST MAURICE

UNION COMMERCIALE
CARTE DE FIDÉLITÉ

LEPOUTRE

DEPANNAGE RAPIDEMENT
TELEVISEURS
et
ELECTROMENAGER
toutes marques

72, rue E.-Jacquet - LILLE
Tél. 20.06.23.54

LA FERMETTE

Crèmerie - Volailles
Plats préparés
Spécialités : fromages de chèvre

185, rue du Fg-de-Roubaix
LILLE

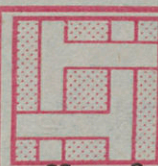
UNION COMMERCIALE
CARTE DE FIDÉLITÉ

Jean CALMELS

**POELERIE - FUMISTERIE
CHAUFFAGE - SANITAIRE**

8, rue St-Gabriel - LILLE ST-MAURICE
Tél. 20.06.25.53

UNION COMMERCIALE - CARTE DE FIDÉLITÉ



Luis MENA

Plomberie - Sanitaire
Chauffage central
Dépannage tous genres

33, rue Saint-Gabriel - LILLE - Tél. 20.06.50.50

HALLES DE LA LOUVIÈRE
Madame DONZE

FRUITS - LÉGUMES

175, rue du Fg-de-Roubaix - LILLE - Tél. 20.06.40.84
Ouvert de 8 h à 12 h 30 et de 15 h 30 à 19 h
sauf dimanche et lundi

UNION COMMERCIALE - CARTE DE FIDÉLITÉ

CARTE BLEUE

Marbrerie BIDAULT
FABRICANT

Cimetière de l'Est
25, Avenue de Mui - LILLE

Tél. 20.06.35.89

Nouveau cimetière de La Madeleine

Toutes les enveloppes

sepieter

49 bis, rue St-Gabriel - LILLE - Tél. 20.06.43.28

PETIT RAID EN R.D.A.

LILLE-Bruxelles ; Bruxelles-Berlin... Berlin Est. Trois heures de voyage pendant lesquelles on se demande ce qui nous attend à l'arrivée. Trois heures durant, l'imagination se nourrit des maigres reportages diffusés sur la R.D.A.

A l'arrivée, c'est la surprise. La première traversée de Berlin nous fait découvrir une ville verte : en plein centre, des parcs. Et puis, la foule. L'ensemble est plus vivant, plus décontracté que prévu.

Bien sûr, Berlin surprend. Ses larges avenues, ses ensembles d'habitations construits après la dernière guerre lui donnent un air trop ordonné, trop impersonnel. On se sent un peu perdu, désorienté face à ce type d'architecture. Mais on nous dit que les responsables de la ville pensent à restaurer et réhabiliter les vieux quartiers.

De fait, plusieurs édifices des XVIII^e et XIX^e siècles ont été entièrement reconstruits.

La R.D.A. vit au rythme de la planification et de la production. Autant de mots qui envahissent discours et slogans.

Fiers de leur réussite économique (les Allemands de l'Est ont le meilleur niveau de vie des Républiques socialistes), les responsables ne se privent pas d'aligner les chiffres, de montrer leurs productions et leurs entreprises performantes. On se plaît à rappeler que, ici, il n'y a pas de chômage, que, au con-

traire, certains secteurs manquent de main-d'œuvre et que les jeunes reçoivent une solide formation professionnelle. Autre pays, autre système où les ouvriers décident de dépasser la production prévue par le plan.

Autre système, autre mœurs : tout cela a de quoi surprendre le voyageur venu de l'Ouest.

Discipliné dans son entreprise, l'ouvrier est-allemand l'est aussi dans sa vie quotidienne. Il faut imaginer une foule patientant bien sagement sur le bord du trottoir que le feu passe au vert, même si aucune voiture ne pointe ses phares à l'horizon. Impensable ! Il faut voir les mêmes personnes, les unes derrière les autres, faire la queue devant un magasin attendant d'être servies. De l'inédit !

Habités au système capitaliste — les Berlinoises de l'Est reçoivent la télévision ouest-allemande et regardent « Dallas » — les Allemands de l'Est réclament des produits de luxe ou fabriqués « ailleurs ». Ils les trouvent dans les Intershops et les paient en devises... Un curieux mélange, alors que les commerces au cœur des cités périphériques proposent simplement le nécessaire.

Une alliance obligée entre les réalités d'État et les désirs de chacun.

Enfin, la paix. « Plus aucune guerre ne doit venir du sol allemand », une petite phrase qui revient souvent dans les discours. Et la colombe est là, dans

toutes les villes, sur les murs ou les panneaux d'affichage.

La paix, une idée qui va de pair avec la volonté de connaître les autres, et si M. Honecker a récemment condamné l'I.D.S., il a également rappelé l'importance du dialogue Est-Ouest.

Derrière son image de plus fidèle alliée de l'U.R.S.S., derrière les discours « of-

ficiels » souvent austères et théoriques se cache une réalité un peu différente. Des femmes et des hommes vivent-là au contact de deux systèmes économiques et politiques très différents, de deux cultures. Une situation parfois ambiguë, mais que les responsables du pays ne peuvent ignorer.

Sylvie WYDOCKA



Erfurt, au rythme du plan et de l'histoire

Après Berlin, Erfurt, au sud de la République démocratique allemande. Chef-lieu de district, Erfurt est aujourd'hui la huitième ville de R.D.A.

BIEN connue dans le monde de l'horticulture, « la ville des fleurs » se situe au cœur d'une région touristique, la Thuringe. Tourisme, mais aussi agriculture et industrie (bâtiment, textile, et la plus importante usine de micro-électronique de la R.D.A.). L'ancien, l'Histoire, prend sa revanche sur les blocs uniformes et les grandes avenues de la capitale. Pourtant, là aussi, les grands ensembles existent. Les besoins en matière de logement se font sentir comme partout ailleurs en R.D.A. et les architectes de la ville continuent à construire d'immenses cités. A la périphérie.

« Soixante pour cent des appartements datent de l'après-guerre, souligne un des architectes d'Erfurt. Une famille sur deux vit dans un logement construit après 1949. Nous devons résoudre le problème du logement. Ici, nos objectifs seront atteints en 1988-1989 ». En 1990, quatorze à seize mille appartements devront être terminés (sept à huit mille constructions, près de douze cents reconstructions, six mille cinq cents modernisations).

De fait, de nombreux immeubles entourent déjà le centre classé, lui, « monument historique » et qui ne compte que quinze à vingt mille habitants (sur un total de deux cent seize mille). Ces nouveaux immeubles ressemblent comme des frères à tous ceux qui ont poussé dans les villes est-allemandes. Même aspect, même style de vie...

La ville fut édifée près d'un gué sur la Gera et fait au-

jourd'hui partie des agglomérations les plus anciennes de l'Histoire allemande : en 1992, la commune aura douze cent cinquante ans ! Située sur l'une des routes reliant le royaume des Francs à la Russie, Erfurt a prospéré grâce aux commerçants et aux artisans : le Pont des Merciers (Krämerbrücke), des maisons à colombages, des édifices de la Renaissance et des constructions de style baroque témoignent encore aujourd'hui de l'importante activité de la cité. Ville commerçante, Erfurt fut très tôt une ville universitaire : l'université, fondée en 1392, connut son apogée au XV^e et au XVI^e siècles.

« Le style des nouveaux bâtiments doit alors s'intégrer au reste. Nous avons une conception différente de celle des années 1960-70. »

La R.D.A. a passé plusieurs contrats avec des entrepri-

ses françaises telles que Renault pour la construction de moteurs à quatre temps. Harmonie dans l'esthétique, harmonie dans les activités : pas de centre d'ortoir ou de centre tertiaire que l'on quitte après les heures de bureau, les responsables espèrent maintenir l'équilibre entre les différentes activités (logement, travail et loisirs). Une maison de la culture devrait être terminée en 1989, pour le quarantième anniversaire de la R.D.A. Des magasins, cafés, restaurants, salles de concerts et de congrès... l'ensemble viendra s'intégrer dans le centre ville.

Le bâtiment, dans son ensemble, constitue le plus gros poste dans le budget de la ville. La plupart des grands chantiers devrait être achevée en 1990.

Une ville animée

Ce qui frappe à Erfurt, c'est l'animation qui règne dans les rues. Après la journée de travail (qui commence relativement tôt), le monde envahit les rues piétonnes. Dans tous les sens ! Ceux qui font leurs courses, ceux qui attendent patiemment le tramway (le moins cher d'Europe puisque les tarifs n'ont pas augmenté depuis 1921) ou ceux qui, tout simplement, se promènent... le centre grouille de monde. Une foule presque semblable à celle qui déambule rue Neuve, le samedi après-midi. Avec quelques militaires soviétiques en plus.

Grande casquette, uniforme kaki, bottes noires et attaché-case à la main, le tableau n'est pas rare : une grande base militaire soviétique borde la route qui relie Erfurt à Weimar. Près de cent mille soldats sont ainsi installés en R.D.A.

Et puis, il y a ces petites voitures, un peu démodées,

qui encombrant les routes. La diversité, on la trouve dans les couleurs : gris, marron, vert-pomme, bleu pâle ou bleu vif... Quant aux modèles... Deux types se partagent la vedette. Il faut bien reconnaître que, dans ce domaine, les Allemands de l'Est n'ont pas beaucoup de choix. Les chaînes de fabrication ne parviennent pas à suivre la demande et il faut attendre entre huit et quatorze ans pour — enfin ! — recevoir la voiture tant désirée. Le besoin de posséder une automobile est croissant, à Erfurt, comme à Berlin-Est, où le nombre de personnes qui utilisent leur voiture pour aller travailler augmente chaque année (il y a quinze ans, un habitant sur treize utilisait un moyen de transport privé ; un sur quatre aujourd'hui).

Enfin, malgré la volonté de limiter la circulation automobile et l'exportation de devises, la R.D.A. importe des modèles occidentaux (l'importation en provenance des autres pays de l'Est est plus banale). Lorsque l'attente est trop longue...

Erfurt vit au rythme de la R.D.A., au rythme du plan et de la production. Mais, depuis peu, Erfurt redécouvre son histoire.



A Berlin : Alexander Platz

Jusqu'au 28 juin, l'exposition

L'EXPOSITION, qui se déroule jusqu'au 28 juin au Palais Rameau à Lille, doit permettre aux Lillois de prendre contact avec ce pays, et d'en découvrir certains aspects.

De nombreux concerts et spectacles sont également proposés (voir le programme dans le « Métro » de mai).

VOTRE MAISON A LA CAMPAGNE

NOUVEAU A 20 MN DE LILLE EN VOITURE OU EN TRAIN
ANNCEULLIN, PROVIN, PHALEMPIN.
3 nouveaux programmes !

Pour vous aider à devenir propriétaire, au Crédit Immobilier nous construisons et nous prêtons.

Des maisons traditionnelles en briques vous attendent au calme de la campagne, à 20 minutes de Lille.

BAISSE IMPORTANTE DU TAUX DES PRETS PAP.

Profitez-en vite

20.57.07.30

CREDIT IMMOBILIER DE LILLE

18, avenue Foch. 59800 LILLE

BON POUR UNE DOCUMENTATION GRATUITE



NOM

PRÉNOM

ADRESSE

TÉL.

J.F. JOUAN
COIFFURE
DAMES
HOMMES

39, rue d'Esquermes
59000 LILLE
☎ 20.93.56.14

Nocturne le vendredi
Continue le samedi